Tes père et mère honoreras....

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

La Survivance

Vol. X — No 22
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, 30 MARS, 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

S. E. Mgr Coudert aura son avion

1938			MARS			1938
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

LA SEMAINE

L'hon. T.-J. Coonan, ministre irlandais catholique dans le cabinet Duplessis, vient d'insister dans un discours au club de la Renaissance, à Québec, sur le respect des droits des minorités et l'unité dans la diversité des races au Canada. C'est magnifique. Mais encore un coup, dit Bossuet, et pour être pratique, nous demandons à M. Coonan et à ses compatriotes d'insister aussi sur la nomination d'un sénateur de langue française en Alberta.

★★★

Le parti libéral d'Ottawa s'apprête à voter un petit 34,000,000 pour la défense du Canada, contre qui ou quoi? On ne le sait pas encore au juste. C'est un progrès vers la paix; car il s'agit d'un budget de $2,000,000 de moins que l'an dernier.

★★★

Le député Joe Unwin a été l'objet d'une chaude réception lorsqu'il a repris son siège à la Législature. L'hon. Lucien Maynard a lui-même entonné l'antienne "He's a Jolly Good Fellow." C'était à peu près à l'heure canonique des vêpres.

★★★

"Ceux qui ont volé seront forcés à rembourser". C'est ce que vient de déclaré M. Maurice Duplessis, au cours de l'enquête du comité des comptes publics à Québec. Une loi a été votée à cet effet, et son titre, "Pour la protection des droits de la province", en dit assez long.

★★★

Le gouvernement de Québec qui a fait tout simplement son devoir en muselant la propagande communistes, par la fameuse "loi du cadenas", reçoit l'appui manifeste de toute la vieille province.

★★★

Toutes les organisations communistes du pays sont à l'assaut de la "loi du cadenas". Que diable vont-elles faire dans cette galère. Hola! messieurs, laissez au moins à Québec la liberté de faire le bien en se protégeant contre vos idées.

★★★

Le maire de Chandler, dans la Gaspésie, a eu assez de courage pour aller fermer "manu militari", c'est-à-dire avec une petite armée de citoyens, les usines de la "Gaspésia Sulphite Co.", qui faisait travailler ses employés le dimanche, sans raison. Ce fut le dernier argument du maire, et le meilleur, après tout.

COINCIDENCE REMARQUABLE

"La Survivance" m'apprend que le jour de la St-Patrice, un groupe de Canadiens français, représentants de diverses localités de la province, se rendait auprès de M. J.-G. Gardiner, qui était alors à Edmonton, pour lui présenter nos réclamations au sujet d'un sénateur canadien-français. On me dit qu'il y eut plusieurs discours très au point. "La Survivance" n'a pas cru devoir les reproduire; c'est peut-être mieux. Cependant, on cite une phrase de celui qui a parlé le dernier, à cette occasion. C'est M. Julien, compatriote très bien connu dans la province, qui, s'adressant à M. Gardiner, lui a dit simplement: "Pas de sénateur, pas de votes." Je crois que c'était un résumé très éloquent de tout ce que les autres avaient pu dire. Dans ces paroles, il n'y a aucune ambiguité, et elles reflètent bien la détermination de tous ceux de ma génération, c'est-à-dire de ceux de 60 ans et plus.

Un vieux patriote

AIMONS NOS MISSIONNAIRES

LE PAPE LES AIME BEAUCOUP

Les lecteurs qui ont tant à coeur de voir se développer et s'adapter aux exigences modernes, les oeuvres missionnaires de l'Extrême-Ouest canadien, confiées depuis toujours aux missionnaires Oblats de Marie Immaculée, liront avec intérêt, croyons-nous, les quelques notes que nous aimons à publier cette semaine, sur le Vicariat Apostolique du Yukon et de Prince Rupert.

En cela, ils s'associeront comme nous au coeur et à la pensée même du grand Pape Pie XI qui aime tant les missionnaires du Grand Nord-Ouest canadien, et qui s'intéresse si vivement à ces missions et à leurs développements.

Nous nous sommes fait un devoir, depuis bien près de trois ans, de signaler aux lecteurs, souvent avec assez d'éclat, les expériences uniques en leur genre, faites par le vénérable Vicaire Apostolique du Mackenzie, le doyen de nos évêques missionnaires, pour doter son Vicariat d'un service d'aviation, qui n'a rien à envier aux services des puissantes compagnies de transport du Grand Nord.

Dernièrement, on nous a appris de Rome, à notre très grande satisfaction, et il y avait de quoi, que le Souverain Pontife avait porté le plus haut intérêt à quelques rapports que notre humble journal avait publiés, pour la bonne information de ses lecteurs, comme pour leur édification, sur les services qu'a rendus au Vicariat Apostolique du Mackenzie, l'avion-missionnaire, le Santa Maria II. C'était en effet, la première expérience du genre systématiquement organisée dans toute l'Amérique du Nord, et finalement couronnée d'un plein succès.

Pendant que le journalisme profane qui nous entoure gardait pour lui le rôle de chien-muet, sur les merveilles de l'aviation au service de la foi chrétienne chez nous, pendant que le même journalisme ne perdait aucune occasion de souligner les moindres déplacements de toutes sortes d'individus, nous, rédacteur du seul journal catholique de langue française, placé aux portes mêmes des trois plus vastes champs missionnaires du Canada, nous avons essayé de ne perdre aucune occasion, d'honorer les faits et gestes, l'oeuvre en un mot, de nos premiers et si méritants évêques et prêtres missionnaires. Ces apôtres ont été nos pères dans la foi. Ceux qui continuent leurs travaux dans les Vicariats Apostoliques qui nous entourent, restent toujours dans une grande mesure, nos pères dans la foi. Plusieurs d'entr'eux ont même été et sont encore mêlés très intimement à nos problèmes et à nos moyens de survivance catholique et française. Inutile de rapporter ici des faits assez révélateurs à cet effet. Mais, ce qui reste infiniment au-dessus de toute autre considération que nous pourrions faire, c'est que Notre Saint Père le Pape honore et aime beaucoup les Vicaires Apostoliques missionnaires du Grand Nord, leurs oeuvres et leurs projets.

"La Survivance" a aussi honoré et aimé avec le Pape les Vicaires Apostoliques de chez nous, leurs missions et leurs missionnaires. Aujourd'hui, nous continuons à honorer et à aimer les Missions de l'Extrême Nord-Ouest canadien, en saluant le grand événement de la motorisation des Missions de Prince Rupert et du Yukon. Demain, nous continuerons à dire de diverses façons au lecteur "d'honorer ses pères et mères." "Père et mère tu honoreras" partout où ils se trouvent et quels qu'ils soient. C'est bien là nous semble-t-il la formule qui résume en quelques mots tout le programme de la "Survivance" depuis assez longtemps. Nous voulons toujours lui donner toute son extension; car, en fait d'interprétation de formule et de programme, nous avons toujours appris à détester le ratatinage.

Billet

Entre nous autres

Du bon monde.

Nous sommes du bon monde, c'est entendu.

Chaque année, à la St-Jean-Baptiste, on nous le chante tellement et sur tous les tons qu'à la fin, on ne peut pas s'imaginer le contraire. Mais ce n'est pas tous les jours fête nationale, et à bien y jongler, savez-vous, qu'à travers toutes nos belles qualités, il y a moyen de trouver encore quelques petits défauts. Je n'ai pas l'intention de vous énumérer aujourd'hui toutes nos qualités nationales, vous les connaissez aussi bien que moi, ni tous nos défauts, ce serait trop long. J'en prendrai un en passant, les autres auront peut être leur tour un jour ou l'autre.

Parlons un peu de la sorte de catholiques que nous sommes. On dit souvent Canadien français et catholique, ça ne se conçoit pas l'un sans l'autre, c'est admis. Et là-dessus, on part en bataille: les découvreurs de la Nouvelle-France, les martyrs canadiens, les missionnaires, les religieuses, nos ancêtres.... on n'oublie rien qu'une chose, c'est de parler de nous autres.

Ça c'est vrai, mes amis, nos ancêtres étaient du fameux de bon monde, mais il faut bien admettre qu'ils ont eu parfois de chétifs enfants.

Catholiques, nous le sommes, mais pas toujours d'un travers à l'autre, n'est-ce pas? Si vous veniez faire un tour à la boutique de forge de par chez nous, où une douzaine de bons Canayens parlent politique et température quand ce n'est pas du prochain et que vous leur demandiez ce qu'ils croient comme catholiques, et pourquoi, ils seraient pas mal embêtés pour vous répondre, moi le premier peut-être. Nous avons appris cela à la petite école, mais il nous a passé pas mal de chemin sous les pieds depuis ce temps-là. Nous avons décidé une fois pour toutes de croire en bloc ce que l'Eglise enseigne et ce que le curé prêche, c'est moins forçant.

Il paraît qu'on appelle ça une foi d'habitude et non pas de conviction et que c'est une foi qui ne vaut pas cher perce que ce n'est pas très solide.

En voulez-vous des preuves? On croit à la religion, à Notre-Seigneur, au Pape et au curé, c'est déjà pas mal. Mais le Pape nous écrit plusieurs fois par année pour nous dire ce qu'il veut qu'on fasse et le curé nous conte ça tous les dimanches. Seulement, entre nous autres, n'est-ce pas un peu comme s'ils parlaient aux bancs? Si nous étions un peu plus convaincus de notre affaire et si nous avions la foi, nous serions certainement plus dociles aux avis du Pape et aux conseils du curé. On est bon catholique, mais on ne perd pas une occasion de rouler son voisin, on ne manque pas une danse, on prend sa "brosse" plus souvent qu'à son tour, on sacre comme un charretier et on mange du curé comme dessert. Tout cela ne marche pas ensemble.

Une autre preuve. On fait ses Pâques, on va à la messe chaque dimanche, on est bon catholique, quoi! Mais ne voilà-t-il pas qu'un beau dimanche, le curé nous a conté ça un peu raide et qu'il nous a enfoncé le chapeau au point que les voisins nous ont regardé rougir les oreilles, ou bien, c'est le marguiller qui a fait ôter le piquet où nous avions l'habitude d'attacher notre cheval à la porte de l'église. Ah! bien oui, on va voir qui est-ce qui qui va gagner, crac! mon canayen ne croit plus à rien, il se "revire." Et un Canayen "reviré" ça c'est bête, hein?

Ça ne m'intéresse pas de savoir si c'est lui ou son curé qui a raison, mais ce que je sais bien, c'est qu'il n'avait pas la foi quand il allait à la messe et que l'église n'a pas perdu grand chose à part sa place de banc.

Bon, pour en finir, je propose que nous nous achetions un petit catéchisme pour apprendre notre religion et que nous l'apprenions afin qu'on ne puisse dire que les Canadiens français sont des catholiques comme-ci comme ça. Vous ne trouvez pas que ce serait plein de bon sens?

PAMPHILE

UN TEXTE IMPORTANT

Nous regrettons de n'avoir pu publier, avant aujourd'hui le texte de l'oraison funèbre que Mgr Pilon, curé de Morinville a prononcée pendant le service de S. Exc. Mgr O'Leary.

Monseigneur l'Archevêque d'Edm.
Excellences, Messeigneurs,
RR. Pères et Messieurs,
Mes Frères:

Il y a dix-huit ans, presque jour pour jour, les catholiques de ce diocèse avaient le grand chagrin de perdre celui qui avait été leur chef hiérarchique durant de nombreuses années. De fait il avait connu ces plaines de l'Alberta alors qu'elles n'étaient peuplées que de tribus indiennes, il avait assisté au développement extraordinaire de ces mêmes plaines, développement opéré comme sous l'effet d'une baguette magique et providentielle. Enfin il laissait une église aux espérances les plus variés et les plus mirobolantes.

La douleur fut grande de tout côté, et cette douleur ne se calma que lorsque un beau matin nous apprenions que Sa Sainteté Benoit XV avait appelé sur le siège d'Edmonton un prélat qui avait déjà fait sa marque dans l'Est et que l'on disait doué de tous les dons. La joie fut générale et quelques mois plus tard, Mgr Henry Joseph O'Leary nous arrivait rayonnant de santé et tout rempli de feu sacré qui fait les véritables pontifes du Seigneur. C'était en novembre 1920.

Durant quelques mois, il étudia la position de l'Église sur ce coin de terre qui lui était confié et se mis ainsi au travail lentement mais résolument. Ce travail était d'autant plus facile que déjà il avait gagné tous les coeurs et que tout le monde attendait la direction voulue.

Retiré d'abord dans son humble résidence d'Edmonton-Sud, il prenait un plaisir particulier à recevoir les nombreux visiteurs, prêtres et laïques qui frappaient à sa porte. Son Excellence s'informait de tout, des besoins propres à chaque coin de son vaste diocèse, des améliorations à faire de côté et d'autres, du nombre d'ouvriers évangéliques, des missions qui leur étaient confiées. Enfin c'était toute une série de questions qu'il mettait à l'étude et qui devaient avec le temps recevoir leur solution.

Cela représentait tout un travail préparatoire d'informations et peu de temps après, Son Excellence se mettait à visiter ce diocèse qu'elle ne connaissait qu'imparfaitement. Les visites furent longues toujours

(Suite à la page 2)

LA CONTRIBUTION DU PAPE DES MISSIONS

Le "Vital Grandin" est en route pour le Vicariat de Prince-Rupert et du Yukon. — La solution de bien des difficultés dans ce Vicariat. — Jean Bisson, frère du célèbre aviateur Louis Bisson, et le plus jeune pilote-aviateur de l'Amérique, pilote le nouvel avion missionnaire jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Nous attendions aujourd'hui à Edmonton le "Vital Grandin," l'avion que vient d'acquérir pour la visite des Missions difficiles de son immense Vicariat de Prince Rupert et du Yukon, Son Exc. Mgr Jean Coudert, O.M.I. La mauvaise température qui oblige depuis hier tous les aviateurs à rester stationnaires a pareillement obligé le pilote Jean Bisson, le frère du pilote bien connu Louis Bisson à atterrir à 90 milles à l'est d'Edmonton, à Edgerton, Alberta.

Nous avons immédiatement communiqué avec le jeune pilote du "Vital Grandin."

LE PILOTE JEAN BISSON

M. Jean Bisson est probablement actuellement le plus jeune pilote-aviateur de toute l'Amérique. Né à Hull dans la province de Québec en 1920, il n'est âgé que de 18 ans. L'an passé, après avoir suivi son cours d'aviateur au club d'aviation d'Ottawa, sous la direction du capitaine-aviateur Charleston, il obtenait sa licence de pilote-aviateur, ce qui lui permettait de conduire seul un avion et de transporter des passagers. Il n'a à date fait que 30 heures de vol et il n'a pas plus qu'un an d'exercice dans l'aviation; mais il montre déjà un tel esprit d'entreprise en accomplissant à ce temps-ci dangereux de l'année pour les aviateurs, la traversée du Canada jusqu'aux Montagnes Rocheuses que nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper qu'il se montrera avant longtemps au service des Missions de Prince Rupert et du Yukon, l'émule de son frère, Louis, lui-même au service des Missions du fleuve Mackenzie et du Barren Land, depuis 2 ans.

LE "VITAL GRANDIN"

Jean Bisson pilote l'avion "Vital Grandin" propriété de la Corporation épiscopale du Vicariat Apostolique du Yukon. Il porte le nom du Saint Evêque de St-Albert, pour bien marquer son caractère essentiellement missionnaire et apostolique.

Ce but a été clairement exprimé par Son Exc. Mgr Coudert, évêque coadjuteur du Vicariat Apostolique de Prince Rupert et du Yukon; lorsqu'il y a un an, il faisait appel aux bienfaiteurs et aux amis des Missions du Nord-Ouest canadien pour l'achat d'un avion. Mgr Coudert espérait alors qu'on s'intéresserait "à cette entreprise missionnaire toute pour la gloire de Dieu et le salut des âmes les plus abandonnées." Avec la haute approbation du Saint Père et des Evêques Oblats du Nord canadien, l'apostolique coadjuteur du Vicaire Apostolique de Prince Rupert et du Yukon, voulait mettre tout en oeuvre pour étendre le Royaume du Christ d'un océan à l'autre "A mari usque ad mare" selon sa devise "jusqu'aux extrémités de la terre.

Un certain nombre d'amis et de bienfaiteurs ont répondu à S. Exc. Mgr Coudert, et leurs dons n'ont pas été faits en vain.

Dans quelques jours combien l'évêque-missionnaire sera heureux de voir arriver à Lejac, dans la Colombie canadienne, son avion missionnaire.

Cet avion est un Fleet 2 passagers, construit à Fort Erié par la "Fleet Aircraft." Il a été acheté à North Bay, en Ontario.

LE PAPE EST TOUJOURS LE MEILLEUR AMI DES MISSIONS

Notre Saint Père le Pape Pie XI, qui a toujours été si heureux d'entendre parler des expériences si remarquables de Son Exc. Mgr Breynat, et qui a toujours lu avec beaucoup d'intérêt les rapports sur l'aviation missionnaire au Mackenzie, n'a pas été moins heureux d'apprendre que Mgr Coudert allait suivre l'exemple de Mgr Breynat. Le Pape a même encouragé d'une façon assez sensible le projet. Une lettre récente que Mgr Coudert recevait de Rome lui apportait l'assurance que Sa Sainteté le Pape Pie XI avait pleinement approuvé le projet d'avoir pour le Vicariat de Prince Rupert, un avion missionnaire.

"Le Saint Père, y est-il écrit, dans une audience accordée au Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande, le 8 septembre dernier a écouté avec un intérêt tout paternel ce que Mgr Coudert écrit dans son appel; il envoie sa Bénédiction à tous CEUX, les bienfaiteurs qui se sont intéressés à l'achat d'un avion pour les Missions du Yukon et de Prince-Rupert; il ajoute sa propre offrande de $1,000., avec le souhait qu'il se trouvera des bienfaiteurs à surpasser ce don en générosité."

Et le "Vital Grandin" va accomplir au Vicariat de Prince Rupert et du Yukon, ce que le Santa Maria II accomplit lui-même au Vicariat du Mackenzie.

LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE PRINCE RUPERT

Le Vicariat Apostolique du Yukon et de Prince Rupert a une superficie de 470,000 milles carrés.

(Suite à la page 3)

VITAL GRANDIN

Une excellente photographie du "Vital Grandin"

UN DOCUMENT D'ACTUALITE

(Travail préparé par M. Léo Belhumeur, ancien secrétaire de l'A.C.F.A.)

LE FONCTIONNARISME EN ALBERTA

On se plaint même dans Québec que notre groupe n'a pas sa proportion de positions fédérales dans le Service Civil. Afin de donner une idée de la situation en Alberta, nous vous soumettons les statistiques telles que présentées dans le rapport officiel de l'Auditeur général pour l'exercice finissant le 31 mars 1935. Bien que n'étant pas les plus récents, ces chiffres n'en sont pas moins véridiques puisqu'il n'y a pas eu de changements notables dans les différents ministères.

FINANCES			
Crédit 1			
Sous-receveurs généraux. Loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers.			
Fonctionaires de langue anglaise et salaires	31	$38,577.99	
Fonctionnaires de langue fr., et salaires	2	650.00	
TRAVAIL			
Crédits 163 et 305—Administration et Rentes Viagères			
Fonctionnaires anglais et traitements	2	$10,698.44	
Part des Franco-albertains			NULLE
LEGISLATION			
Pages H-29 et 30—Travaux préliminaires aux élections générales.			
Fonctionnaires de langue anglaise et salaires	13	$ 3,063.20	
Part des Franco-albertains			$ 415.39
Loi du Cens.—Registrateurs de langue ang.	17	$12,965.00	
	30	$16,028.20	$ 415.39
MARINE			
Service Météorologique			
Employés de langue ang. et salaires	2	$ 1,500.00	
Part des Franco-albertains			NULLE
JUSTICE			
Page L-II Juges, (Cour sup. Cour de District, Commissions spéciales, etc.)			
Juges de langue anglaise et traitements	22	$134,383.78	
Part des Franco-albertains	1	5,000.00	
AGRICULTURE			
Crédit 39—Industrie laitière. Employés ang.......	4	$9,628.00	
Assistants de laboratoires, sténos., etc., ang.	4	4,860.00	
Crédit 41—Inspecteurs des fruits, ang...............	2	3,450.00	
Sténos anglaises	2	1,440.00	
Crédit 42—Inspection des Grains de Semences.			
Employés anglais et salaires	32	28,574.08	
Crédit 43—BETAIL			
20 inspecteurs permanents, 18 juges temporaires, 9 sténos, journaliers ang. etc.............................	47	52,564.45	
Crédit 44—Fermes expérimentales.			
(Tous des employés de langue anglaise.)			
Lacombe: fonctionnaires, journaliers.................	8	28,444.52	
Lethbridge: " "	11	35,451.58	
Beaverlodge: " "	3	12,539.28	
" " franco - albertain...........			1 $2,268.00
Maladies contagieuses, employés ang. salaire....	14	19,321.23	
Viandes de boucherie et conserves alimentaires.			
Mannyberries: " "	4	13,410.22	
Wainwright " "	2	2,268.00	
Crédit 45—SERVICE VETERINAIRE.			
Inspecteurs permanents et temp. ang..............	36	49,656.10	

(Suite à la page 2)

QUESTION DE M. J.-H. TREMBLAY

M. J.-H. Tremblay, mercredi, à la Législature, s'est informé auprès de l'hon. M. Fallow, ministre des Travaux publics, si le gouvernement se proposait de continuer à couvrir de gravier la grande route de la Rivière-la-Paix. "Nous avons l'intention de poursuivre notre programme jusqu'à ce que ce chemin puisse être une grande route à l'épreuve de tous les temps" a répondu le ministre.

A propos du bill du dimanche

OTTAWA — On entretien actuellement des craintes sérieuses sur le sort que le Sénat réserve au bill du dimanche. Cette législation, proposée par M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, pourvoit à l'emprisonnement des officiers et gérants de compagnies qui forceront leurs employés à rompre, par le travail, le repos dominical.



E. A. C. Vs St-Boniface

Les "Napoléons" du gouret junior de cette province, E. A. C. d'Edmonton ont enfin rencontré leur Waterloo dans l'équipe Manitobaine, les St-Boniface Seals. Lors de leur première rencontre dans la série 3-5 à Edmonton samedi soir, l'équipe locale baissa pavillon de façon décisive devant un adversaire plus rapi, robuste et d'un fini supérieur sous tous rapports.

Ils se pourrait fort bien que nos gars ne fussent pas entrainés mais ils auront à se perfectionner sérieusement s'ils veulent remporter la coupe Abbott, emblême de la suprématie junior de l'Ouest, cette année. Il me coûte beaucoup de prédire l'issu de cette série, mais j'opine que St-Boniface aura la main haute sur notre équipe locale.

Il n'est pas impossible de voir les E. A. C. remporter la palme, mais cette chose est fort improbable. Une équipe qui possède le velour nécessaire pour talonner les gars de Stan Moher par l'écrasant score de 7-3, sur une patinoire étrangère et devant 6000 spectateurs partisans de l'équipe locale, cette équipe, dis-je, mérite sérieuse considération et l'on peut être plus ou moins certain que lors de la continuation de la série sur la patinoire manitobaine le 31 courant nos E. A. C. auront un grand obstacle à surmonter dans leur poursuite des lauriers juniors du dominion.

* * *

Sport ou finance ?

De nouveau la largesse d'esprit et le savoir vivre de nos soi-disant "sportsmen" des Etats-Unis, nous tombe dans l'oeil. Il est honteux d'y faire allusion dans cette colonne, mais le fait est néanmoins assez en vedette pour y attirer votre attention.

Max Schmelling aspirant allemand au trône mondial des poids-lourds est maintenant menacé du" boycott juif" dans l'ambition qu'il caresse. Malheureusement les "ficelles" financières des grandes tentatives sportives sont généralement entre les mains de ces dignes "grippe-sous" Israélites. Je ne m'attaque point à cette race, loin de là, il y a plusieurs juifs aujourd'hui dans le monde du sport qui méritent une mention honorable, mais pourquoi pour l'amour de la piastre jeter au loin toutes considérations pour le mot "sport" et ce qu'il signifie!!!

Ces trafiqueurs en chaire humaine n'ont jamais cessé leurs entreprises avaristiques assez longtemps pour réaliser qu'ils ont sous la main des hommes ausi bien que des batailleurs. Tout boxeur doit posséder une certaine attraction pour le pugilat, il doit aimer à se battre, et quand l'on se sent terrassé au parquet par une solide droite, il faut plus qu'une solide charpente pour se relever, il faut avoir un coeur de batailleur, ceux de mes lecteurs qui ont déjà senti le plus ou moins douteux plaisir de se sentir applatir le nez sous six ou huit onces de cuir savent bien ce que ces quelques dernières lignes veulent exprimer.

Espérons que le jour n'est pas loin ou nous pourrons tous jouir d'un monde pugilistique, guidé entièrement par des 'sportsmen' et non par une clique de grippe-sous sans conscience qui ne savent pas ce que veut dire le mot sport.

* * *

Qui choisir ?

Chers lecteurs, choisir le matériel capable de couvrir toutes les activités sportives ces jours-ci et le condenser dans cette colonne serait chose impossible. Nous avons de tous côtés des semi finales des diverses équipes se disputant la possession de la coupe Allan. Dans l'Est la Ligue Nationale en arrive aux finales. Les juniors bataillent chaudement pour la coupe Memorial et même les Juvenils et les Ligues Intermédiaires tirent leur pourcentage d'attention de la part de M. le sportif.

Ci-dessous, mes prédictions sur les gagnants des diverses coupes pour la saison 1937-38:

La coupe Stanley: Toronto Maple Leafs.
La coupe Mémorial: St-Boniface Seals.
La coupe Allan: Moncton Maroons.

Voilà les choix de votre correspondant pour cette saison, mais comme par le passé, ne vous y fiez pas trop sérieusement. Après tout, nous sommes tous en faveur de nos clubs respectifs et votre opinion personnelle peut être toute aussi bonne que les prédictions que je viens de faire. Donc, entre nous, ne soyez pas trop prompts à suivre mon choix, et bonne chance dans le vôtre!

UN DOCUMENT D'ACTUALITE

(Suite de la page 1)

Employés anglais et salaires	22	44,407.52	
Crédit 46—ENTOMOLOGIE.			
Employés et Salaires	11	12,107.35	
RECAPITULATION:—			
Employés de langue anglaise et salaires	201	$315,860.33	
Part des Franco-albertains	1	2,268.00	

Nous comptons une population agricole franco-albertaine d'environ 85% ou environ 35,000. C'est donc notre industrie-maîtresse, comme l'agriculture est l'industrie maîtresse de la province.

DEFENSE NATIONALE

Officiers supérieurs ang.	3	$14,435.60	
Concierges et chauffeurs, ang.	27	18,734.34	
Autres employés ang.	3	3,942.00	
Total des employés de langue anglaise	33	$37,111.94	
Part des Franco-albertains			NULLE

PENSIONS ET HYGIENE

Inspecteurs permanents	2	2,862.00	
Crédits 69 et 297—Commission Can. des Pensions.			
Fonctionnaires et employés ang. salaires	11	20,572.78	
Crédit 184—Employés du Ministère,			....
Aviseurs, Officiers médicaux, etc. ang.	52	83,444.36	
Employés de langue ang. et salaires	65	$106,879.14	
Part des Franco-albertains			NULLE

COMMERCE

Crédit 259—Loi des Grains.			
Inspecteurs, commis, sténos, etc., ang, à			
Calgary, Edm. Medecine Hat et Lethbridge	21	44,878.57	
ELEVATEURS: Edm., Cal., Leth., ang.	29	48,492.66	
Crédit 263—Inspection Electricité et Gas.			
Fonctionnaires ang. et salaires	4	7,128.00	
" C.-F. "	4		1 $2,160.00
Crédit 271—Poids et Mesures.			
Fonctionnaires ang. et salaires	8	14,364.00	
Total emp. de langue anglaise et salaires	42	$114,863.27	
Part des Franco-albertains	1		$2,160.00

TRAVAUX PUBLICS

Crédit 120—Architectes ang. temp., et per.	4	5,622.97	
Crédit 255—Tél. et Télégra. SASK. et ALTA.			
Employés ang. des deux provinces	39	55,884.20	
C.-F. en Alta., 3;-$7,003.80—Sask., 3;-$3,688.20			6 $10,692.00
Crédit 105—Edifices du Dominion.			
Concierges permanents et temp. ang.	63	60,486.45	
" " de langue française			1 942.00
TOTAL des employés de langue anglaise	106	$121,993.62	
Part des Franco-albertains	7	11,634.00	

POSTES

Employés supérieurs, facteurs, commis, sténos, etc.			
Calgary, de langue anglaise	243	$385,857.98	
Edmonton, de langue anglaise	203	285,449.44	
Total des employés de langue ang., et salaires	446	285,449.44	
Part des Franco-albertains à Edmonton	6	8,919.00	

INTERIEUR

Crédit 182—Domaine de l'Etat, Emp.-ang.	3	$6,183.00	
Levés Hydrométriques—Sask., et Alta. anglais	7	15,043.16	
Franco-albertains du 14 au 31 mars			1 $ 68.00
Parc Nationaux Banff. employés permanents et temporaires anglais	78	$205,627.43	
Franco - albertain	1		1,404.00
Wainwright: (Parc aux Bisons) emp. ang.	9	30,701.52	
Lamont, (Parc de l'Ile aux Elans,) ang.	5	12,714.67	
Jasper, employés et journaliers ang.	28	85,746.94	
Waterton, employés et journaliers ang.	11	42,585.74	
Employés de langue anglaise et salaires	141	$298,602.46	
Part des Franco-albertains	2	1,472.00	

REVENU NATIONAL

Crédits 252 et 359—Collecteurs, sous-collecteurs et autres employés à Calgary, Edmonton, Lethbridge, Medicine Hat	113	$180,725.69	
Employé C.-F. à Edmonton			1-1, 205.55
Impôt de Guerre sur le Revenu.			
Fonctionnaires, commis, sténos, etc. ang.	58	90,880.58	
Employé C.-F.			1-1, 188.00
Total des employés de langue ang., et salaires	171	$271,606.27	
Part des Franco-albertains	2	2,393.55	

IMMIGRATION ET COLONISATION

Crédit 51—Surveillance des Frontières. Fonctionnaires permanents et temporaires. Bureaux de l'intérieur, etc., ang.	22	$18,000.40	
Part des Franco-albertains: 1 emp. temp.	1	137.50	

ETABLISSEMENT DES SOLDATS

Crédit 54—Calgary et Edmonton. Officiers supérieurs, commis, sténos, etc., de langue ang.	94	$134,043.69	
Part des Franco-albertains			NULLE

AFFAIRES INDIENNES

8 réserves—Employés ang., per. et temp.	55	$65,582.12	
Employés C.-F. permanents et temporaires	3		$3,323.00
Hôpitaux pour Indiens 3. Emp. per. et temp.	8	6,856.57	
Employés C.-F. permanents te temporaires	2	x	5,323.00

(x)—Incluant $4,000.00 versé aux Soeurs Grises.

GENDARMERIE ROYALE

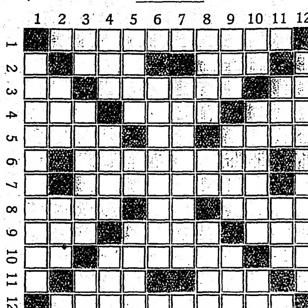
Crédits 177 et 300—Division "K"			
Officiers supérieurs ang.	16	$29,271.03	
Commis, sténos, cuisiniers etc., anglais	10	11,970.68	
Part des anglais	26	$44,251.63	
Part des Franco-albertains, commis, cuisinier	2	1,899.96	

RECAPITULATION TOTALE

	Emp. Ang.	salaires	Emp. C.-F.	salaires
Finances	31	$38,577.90	2	$650.00
Travail	2	10,698.44	—	
Législation	30	16,028.20	1	415.39
Marine	2	1,500.00	—	
Agriculture	201	315,860.33	1	2,268.00
Revenue National	171	171,606.27	2	2,393.55
Justice	22	134,383.78	1	5,000.00
Défense Nationale	33	37,111.94	—	
Immig. et Coloni.	22	18,000.40	1	137.50
Postes	446	611,307.42	6	8,919.00
Pensions et Hygiène	65	106,879.14	—	
Commerce	42	114,863.23	1	2,160.00
Travaux Publics	106	121,993.62	7	11,634.00
Intérieur	141	298,602.46	2	1,472.00
Etablis. des Soldats	94	134,043.69	—	
Gendar. R. à chev.	26	44,251.63	2	1,899.00
Affaires Indiennes	63	72,438.69	5	8,646.00
GRAND TOTAL	1,497	$2,248,147.28	51	$45,595.40

MOTS CROISES

PROBLEME No 9



HORIZONTALES

1. Assemblée confuse. 2. Lettres de rive. — Point de départ de chaque chronologie. 3. En les. — Tournoiement de l'eau. — Fleuve d'Italie. 4. Ville de la Belgique. — Fers de prisonnier. — Lettres de rue. 5. Lettres de Sarnia. — Nate de la gamme. — Pronom personnel. 6. Nom donné à deux prières du canon de la messe. 7. Avoir en horreur. 8. Lettres de Dison. — Deux voyelles. — Pronom personnel. 9. Point cardinal. — Epouse de St-Joachim. — Fille de Cadmus. 10. Pronom personnel. — S'il y avait un m final à ce mot, ce serait le nom d'une ville de Prusse où résidait les anciens rois de Prusses. — Pronom personnel. 11. Qui marque l'étonnement, le doute. — Point de départ de chaque chronologie. 12. Qui se boutonne.

VERTICALES

1. Partisan du pessimisme. 2. Ville de Belgique. — Romancier français, auteur des "Mystères de Paris". 3. Terminaison. — Le pronom du Cardinal de Richelieu. — Qui sert à témoigner l'indignation. 4. Art de lancer. — Montagne de Paletine. — Petite quantité. 5. En même temps que. — Lettres de mot. — Mois. 6. De même. 7. Sentiments qu'on se forme des choses. 8. Lettres de Sieur. — Lettres de ton. — Lieu de délices. 9. Genre de légumineuses. — Fête de la nativité du Christ. — Perroquet. 10. Note de la gamme. — Lettres de rosier. — Pronom personnel. 11. Petite quantité. — La première de toutes. 12. Forme du verbe pousser.

Solution du No 8

```
  G U E N I L L E U X
P   T U E     O R S   T
E H   E S T A M E   C A
L O T   T A C T   P A R
E T O N   B A   P E R E
R   M E M O R I A L   N
I   A I G U I E R E   T
N O T E   R E   T E T U
A N E   P I N S   S E L
G T   P E N S E R   T E
E   C A R     V I S   S
  D E S E M P E S E R
```

ORAISON FUNEBRE

(Suite de la page 1)

et bien détaillées. Les résidents de nos grands centres tout comme les colons nouvellement arrivés eurent le bonheur de l'approcher, de lui exposer leurs voeux et surtout de pouvoir compter sur sa coopération et son esprit de progrès.

Nous étions alors en 1921. C'était le temps de la prospérité sans égale et l'Eglise ne pouvait pas ne pas marcher au diapason du reste.

Aussi en l'espace de quelques années, l'on vit les chapelles et les églises surgir un peu partout, les hôpitaux se multiplier ça et là, les prêtres se doubler et se tripler en nombre. Il fallait faire vite et bien, car tout se développait d'une manière extraordinaire et de tout côté l'on s'adressait à celui-là même que Dieu avait mis à la tête de ce diocèse pour pourvoir aux besoins de l'Eglise en pleine croissance.

Monseigneur O'Leary fut l'homme de la circonstance et il n'est pas de besoin auquel il ne tâcha pas de satisfaire.

Alors que de son regard de pontife, il donnait tous les coins de ce vaste diocèse, il n'oubliait pas sa chère ville épiscopale qui devait être comme le centre de ses oeuvres de prédilection.

Il y établissait son séminaire diocésain qui devait être une pépinière d'ouvriers évangéliques, il construisait son évêché qu'il voulait être la maison du père et des enfants, il jetait les fondations de cette cathédrale qu'il aurait été si heureux de compléter et d'offrir en hommage au Dieu tout puissant, sous le vocable du patron des ouvriers. Dans sa sollicitude pour les jeunes qui sont les hommes de demain et l'espoir de l'avenir, il confiait aux fils de Jean-Baptiste de La Salle cette magnifique maison qui les abrite et qui les protégera contre toute influence délétère.

Enfin il appela les religieuses cloîtrées à se fixer non loin de sa propre résidence, il voulait s'assurer le secours de leurs prières dans l'oeuvre gigantesque qui lui était confiée.

Voilà donc, en quelques mots quelle a été l'oeuvre de S. Exc. Mgr O'Leary durant les 16 premières années de son séjour au milieu de nous. La tâche avait été immense, mais il fut égal à la tâche. Cependant celle-ci finit par user ses forces et vers la fin de 1935, nous avions le grand chagrin d'apprendre que Monseigneur l'Archevêque venait d'être touché par une maladie sérieuse qui devait l'emporter.

Durant plus de deux ans, il lutta courageusement contre le mal, s'abandonnant de toute son âme à la Providence mais ne négligeant aucun moyen humain pour se rétablir, car S. Excellence était si anxieuse de rester avec ses chers enfants et les oeuvres auxquelles elle était atachée par toutes les fibres de son coeur.

Nombreuses et bien ferventes ont été les prières adressées au Seigneur afin qu'il nous conservât encore celui que nous aimions sincèrement. Un instant, alors que nous avons vu arriver celui-là même qui devait être son Alter Ego dans l'administration de ce diocèse, nous nous sommes bercés de l'espoir que Monseigneur O'Leary pourrait rester avec nous de nombreuses années encore, car le fardeau devenait moins pesant et les soucis moins nombreux. C'est sous cette impression que nous formions le voeu de célébrer bientôt son 25e anniversaire d'épiscopat et nous nous promettions de chanter bien haut notre reconnaissance au Dieu des pontifes, mais l'homme propose et Dieu dispose. Une dernière crise cardiaque a couché pour toujours celui qui est devant nous en ce moment et que nous pleurons tous.

Prions maintenant, afin que le Dieu de miséricorde lui ouvre toutes grandes les portes de son Paradis. Il est bien vrai que S. E. Mgr O'Leary n'a cherché que la gloire de Dieu dans toutes les entreprises qu'il a menées à bonne fin, mais il faut être si pur pour entrer immédiatement dans le séjour de la gloire que nous nous prenons à craindre, même pour les justes.

N'oublions pas devant le Seigneur celui qui nous voulait tous bons et heureux, celui qui a supporté le poids et la chaleur du jour dans ces plaines de l'Ouest jusqu'à ce qu'il succombât à la tâche.

Excellence, Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton, permettez-moi, au nom de mes frères dans le sacerdoce, de vous offrir nos sympathies cordiales dans le deuil qui vous frappe plus que tout autre et en guise de consolation, laissez-moi vous assurer, près des restes mêmes de celui que nous pleurons ensemble, que vous pouvez compter en tout temps sur la loyauté de ceux qui sont devenus vos enfants et vos collaborateurs dans le Christ.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

BLE—	
No 1 Nord	1.25
No 2 Nord	1.19
No 3 Nord	0.97
No 4 Nord	0.83½
No 5 Nord	0.65½
No 6 Nord	0.56½
Fourrage	0.46½
No 1 CW	0.96
AVOINE—	
No 2 CW	0.39
No 3 CW	0.35½
Fourrage	0.31½
ORGE—	
No 3 CW	0.41
No 4 CW	0.46
No 5 CW	0.39
SEIGLE—	
No 2 CW	0.49
No 3 CW	0.46½
No 4 CW	0.42½
Ergot	0.40
BETAIL—	
Agneaux de choix	- 8.00
Moutons d'un an	- 5.00
Brebis	- 3.50
Taures de choix	4.00 - 4.50
Taures moyennes	2.75 - 3.75
Bouvillons de choix	4.75 - 5.25
Bouvillons moyens	4.00 - 4.50
Vaches de choix	3.25 - 3.50
Vaches moyennes	2.25 - 3.00
Taureau	2.75 - 3.25
Veaux de choix	7.00 - 8.00
Porc à Bacon	- 9.60
BOEUF D'ENGRAIS—	
Choix	3.00 - 3.50
Autres	- 2.75

OEUFS—Variations quotidiennes

Prix payés par les marchands de gros aux producteurs

Grade A	0.13
" B	0.11
" C	0.09

HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 44

PHILIPPE AUGUSTE — BOUVINES.

Bataille de Bouvines.

Philippe Auguste, après avoir exhorté ses chevaliers, et invoqué pour eux la bénédiction divine, se mit à leur tête et s'élança sur l'ennemi. L'action s'engagea sans ordre, comme dans la plupart des combats féodaux : Philippe, après s'être frayé un chemin à travers l'infanterie allemande, est assailli de toutes parts, frappé de coups, renversé de cheval et foulé aux pieds ; mais son armure le protège, le brave Guillaume des Barres et les autres chevaliers de son escadron se précipitent à son secours, le dégagent, le remettent à cheval, puis fondent avec lui sur l'empereur d'Allemagne et le mettent en fuite. Pendant ce temps, la droite de l'armée française repoussait les Flamands et leur prenait leur duc Ferrand, qui s'était vanté d'entrer à Paris en triomphe ; la gauche culbutait les Anglais et les routiers branbançons qui formaient l'aile droite de l'ennemi. La formidable armée de la coalition était détruite (Juillet 1214).

Entrée de Philippe Auguste à Paris.

La bataille de Bouvines, qui était à la fois la victoire de la royauté sur les seigneurs, et de la France sur l'Allemagne, causa une joie immense dans le royaume : tout travail fut suspendu pendant plusieurs jours, et la France entière fût en fête : partout retentirent des hymnes et des actions de grâces ; églises, maisons et chaumières se paraient de tentures et de fleurs, et les vieillards dansaient comme les jeunes gens. Le retour de Philippe Auguste fut une marche triomphale depuis le champ de bataille jusqu'à Paris. Monté sur son cheval de guerre, le roi s'avançait fièrement, la couronne au front, au milieu de ses chevaliers, au son des fanfares guerrières. A sa suite venait son prisonnier, Ferrand, comte de Flandre, couché et enchaîné dans un mauvais charriot : "Ferrand, te voilé ferré maintenant," criait la foule ; injures et railleries pleuvaient sur lui, et le roi était acclamé comme le sauveur de la France.

La Survivance

MERCREDI, le 30 MARS, 1938

Histoire du monde

en UN mot

PRAGUE.—Konrad Henlen, le chef des Allemands-tchecoslovaques-nazistes, a demandé au gouvernement de faire des élections. Il a déclaré qu'il contrôlait 1,600,000 votes sur une population totale de 15,000,000. Henlein se plaint que le gouvernement de la Tchecoslovaquie ne respecte pas les droits de la minorité allemande.

LOUVAIN. — L'ex-président des E.-Unis, Herbert Hoover, a visité les édifices de l'Université de Louvain, accompagné de S. Exc. Mgr Thomas Heylen, évêque de Namur. M. Hoover a été reçu dans la librairie de l'Université où étaient réunis les plus éminents personnages.

LONDRE.—Une agence européenne de nouvelle, annonce qu'on vient de commencer à faire signer des requêtes à travers le monde en vue de faire proclamer l'Assomption et la Médiation de la Ste Vierge comme dogme de foi. Déjà 20 cardinaux, 709 archevêques et évêques, 26 supérieurs généraux de Congrégation ont signé la requête.

DETROIT. — L'abbé Charles-E. Coughlin a fait à la radio un très fort plaidoyer pour réclamer "la restauration de la démocratie américaine qui a été gâtée par la partisanserie." Il a dit que la démocratie devait servir tout le monde indépendamment des partis et des races.

VIENNE — Les autorités nazies ont demandé à la population de remettre à la police toutes les armes à feu qui seraient en sa possession. Le recel de telles armes, la semaine écoulée, sera punissable de fortes amendes.

BERLIN — Le chancelier Adolf Hitler a ordonné que la flotte danubienne de l'Autriche — la marine entière du pays — soit fusionnée à la flotte du Reich.

PARIS — Le Fuhrer Adolf Hitler a adressé au duc de Windsor un message dans lequel il refuse poliment la requête du duc demandant la mise en liberté du baron Louis Rotschild, de la fameuse famille de banquiers, qui est actuellement en prison à Vienne. Le baron fut en plusieurs occasions l'hôte du duc de Windsor quand l'ex-roi de l'Angleterre visita l'Autriche.

ROME — L'organe du parti fascite "Tevere", a sévèrement averti la France de ne pas intervenir ouvertement en faveur du gouvernement rouge d'Espagne à moins d'être prête à soutenir une nouvelle grande guerre.

WASHINGTON — Mgr Michael-J. Ready, secrétaire général de l'Association catholique du bien-être, a déclaré que M. Cordell Hull, secrétaire des Etats-Unis aux relations extérieures, ne traitait pas toujours de la même façon les événements d'Espagne. L'homme d'église précisa que M. Hull était resté silencieux, lorsque des prêtres avaient été assassinés, mais qu'il exprimait maintenant son horreur parce que les nationalistes bombardaient Barcelone.

VIENNE — Trois mille personnes sont détenues comme prisonniers politiques dans les prisons de l'union austro-allemande, apprend-on, dont 500 dans des camps de concentration. Parmi ces prisonniers, il se trouve des membres des plus illustres familles princières de l'Autriche.

CITE VATICANE — Le Pape Pie XI a donné instruction à son chargé d'affaires auprès du gouvernement nationaliste espagnol de "faire une nouvelle et urgente démarche auprès du général Francisco Franco" au sujet du bombardement des villes ouvertes d'Espagne, annonce-t-on officiellement. La requête papale fut envoyée à Salamanque, quartiers généraux de Franco, lundi dernier.

CITE VATICANE — L'arrestation de S. Exc. Mgr Sigisimond Waitb, archevêque de Salzburg, âgé de 74 ans, par les nazis, a beaucoup affecté le Pape. On craint une intensification de la campagne anti-catholique en Allemagne et son extension à l'Autriche.

LONDRES — Robert-J. Boothby, au cours du débat sur le problème du chômage, a déclaré que le meilleur moyen de ramener la confiance et la prospérité était d'établir des relations économiques très étroites entre Londres et Washington.

WASHINGTON — Le gouvernement des E.-U. a l'intention de protéger davantage la côte américaine de l'Océan Pacifique. Une partie des $47,808,000 que s'est fait voter le département de la guerre des Etats-Unis sera affectée à ces fins.

LONDRES — Dans les milieux bien informés, on affirme que l'Italie a promis à la Grande-Bretagne de retirer toutes ses troupes de l'Espagne, après qu'une victoire des nationalistes sera assurée si la Grande-Bretagne veut reconnaitre l'empire italien, en Ethiopie, sans attendre l'assentiment de la Ligue des Nations.

TOKIO — Un porte-parole de la marine japonaise croit que le bill d'expansion de la marine des Etats-Unis, qui entrainera une dépense de $1,121,000,000 est un indice que les Etats-Unis songent à des opérations navales contre le Japon.

PARIS — Les employés de la compagnie Citroen, la plus importante de toutes les compagnies d'automobiles en France, se sont mis en grève et ont occupé les usines. Quinze mille ouvriers occupaient les cinq bâtisses, demandant le renouvellement de leur contrat collectif de travail.

Les 275 ans du Séminaire de Québec

Aux Mines de Yellowknife

Diverses compagnies intéressées.—Quelques considérations sur l'avenir de ces mines d'or.—La démographie de Yellowknife.—Service religieux.

Dernière partie

(par D.-A. Gobeil)

CONSOLIDATED MINING & SMELTING

La "Consolited" est de beaucoup en avant sur les autres compagnies dans ses opérations et dans le développement de ses intérêts. Un gisement de quartz aurifère s'est montré d'importance suffisante pour justifier le fonçage d'une couple de puits de prospection, et pour justifier aussi d'autres travaux de fouilles souterrains, tout comme la construction d'un moulin destiné à séparer le précieux métal d'or du minérai. Depuis des années, la "Consolidated" entretient sur les lieux plusieurs brigades d'explorateurs et mineurs professionnels qui parcourent systématiquement toute la région de Yellowknife sous la direction d'ingénieurs compétents, et ceci est très important pour l'avenir de Yellowknife.

BEAR & ASSOCIATES

La "Bear Exploration & Radium", tout comme ses compagnies filiales, la "Yellowknife River Goldmines" et la "Burshwa Yellowknife Mines" ont été des compagnies pionnières du district. Elles ont accompli plusieurs sondages et ont rapporté des résultats encourageants. La "Burwash Yellowknife Goldmines" a vendu dernièrement une partie de ses intérêts touchant au sud à la "Negus High Grade." Une nouvelle compagnie est sortie de cette transaction sous le nom de Yellow Gold Mine. J. J. Gray président de la "Burwash" vient justement de déclarer que Burwash Gold Mines garde 40% d'intérêts dans la nouvelle organisation. G. Webster, président de "Kerr-Andison" est intéressé dans le développement de la nouvelle compagnie. M. Gray a déclaré que des travaux allaient commencer le plus tôt possible sur les terrains de la "Yellowrex". On y ferait des travaux de forage afin de rejoindre la veine de quartz de la "Negus". La "Burwash" possède encore 9 groupes de jalons miniers dans "Yellowknife" et continuera à organiser d'autres compagnies dans lesquelles elle détiendra des intérêts.

MINING CORPORATION

La "Mining Corporation of Canada Limited", par l'intermédiaire de sa compagnie subsidiaire compagnie subsidiaire, à une trentaine de milles au nord de la Baie de Yellowknife, à Moberly Lake, possède des jalons de radium, mais la compagnie n'a encore aucuns travaux de faits à cet endroit.

ANGLO-HURONIAN & HOWEY

La "Anglo-Huronian" a à Yellowknife des intérêts de concert avec la "Howey Gold Mines." Ce consortium a acquis le groupe "Giant" dans la Baie de Yellowknife et au cours de l'hiver, s'est rendu compte de sa valeur. Les deux compagnis ont aussi pris des intérêts dans les jalons de claims miniers "Kamlac" adjacents au groupe Ryan lui-même inféodé comme on le sait à la "Consolidated Mining Smelting" avec toutefois une réserve de 40% d'intérêts. Howey est aussi intéressé dans le syndicat "Vicmac," et ce dernier au moyen des avions prospecteurs qui se tiennent toujours à la disposition, soit des compagnies, ou soit des individus à Yellowknife, aurait fait des découvertes intéressantes.

NEGUS HIGH GRADE

La "Negus" comme la "Consolidated" a découvert une veine de quartz aurifère assez importante pour justifier le fonçage d'un puits de prospection et quelques autres travaux de fouilles souterraines. On a découvert à la surface de la mine "Negus," une moyenne de 3.6 onces à la tonne de minerai. Il s'agit d'une veine de quartz parallèle qui mesure de 8 pouces à 54 pouces et dont la largeur moyenne est de 21 pouces.

(Suite à la page 4)

MacNEIL VEUT UNE DECISION

Sur la participation du Canada aux guerre de l'Empire

OTTAWA. — M. Grant MacNeil, député C. C. F. de Vancouver-Nord, vient de faire une sortie à la Chambre des Communes, contre le gouvernement libéral qui n'a pas encore fait de déclarations claires et nettes contre la participation du Canada aux guerres de l'Empire.

MacNeil a déclaré, à l'occasion du débat sur le nouveau budget de $34,000,000., que la Chambre des députés s'apprête cette année, à voter pour les armements, a déclaré qu'il serait plus que le temps que le Canada affirme sa neutralité, et sa non-participation aux guerres de l'Empire.

M. MacNeil prétend qu'actuellement, les plans d'armements du gouvernement libéral avaient beaucoup plus comme but de participer à des conflits extérieurs, que de défendre nos frontières. "Le Canada doit affirmer sa pleine autonomie, a-t-il ajouté, et cela sans considération de la Grande Bretagne." "Il répugne à beaucoup de Canadiens d'être soumis aux décisions de Downing Street."

MacNeill a dénoncé le gouvernement canadien qui maintient à Esquimalt une marine pour servir la marine anglaise, et il a aussi ajouté que ce serait un "non-sens et une folie, pour le Canada d'envoyer, dans le cas d'une nouvelle guerre, des forces expéditionnaires au-delà des mers." Je suis sujet britannique, j'ai participé à la Grande Guerre, mais la question des armements du Canada doit être considérée tout d'abord sur les bases de l'intérêt national avant de l'être sur les bases du sentiment ou de l'intérêt impérial."

HOMMAGE DU CARD. PACELLI

à Louis Veuillot

Le monde catholique vient de célébrer le centenaire de la conversion de Louis Veuillot.

A ce propos François Veuillot, petit-fils de l'illustre polémiste révèle un hommage inédit rendue par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Pie XI, à la mémoire de son grand-père.

"La conversion de Veuillot est assurément dans l'histoire religieuse du siècle dernier un des événements qui méritent une célébration solennelle. Il valut en effet à la cause de Jésus-Christ un éminent défenseur dont les convictions profondes et la fermeté de caractère firent un soldat redoutable dans le domaine de la polémique religieuse. Veuillot, éminent champion du journalisme catholique, a bien mérité de l'Eglise. Le Saint-Père se réjouit que le centenaire de sa conversion donne aux journalistes catholiques l'occasion de se retremper dans leur vocation qui est de défendre la vérité avec ardeur et charité. Il accorde de tout coeur à tous ceux qui participeront à cette célébration spéciale sa bénédiction apostolique."

DES NOTES HISTORIQUES

BERCEAU DU CLERGE D'AMERIQUE

Le séminaire de Québec a atteint, samedi, 26 mars, le 275ième anniversaire de sa fondation. C'est en effet du 26 mars 1663 que date le décret d'érection, signé par Mgr de Laval. Il s'agit du séminaire considéré comme société de prêtres et comme maison de formation ecclésiastique à l'exclusion du petit séminaire, dont la fondation s'est faite 5 ans plus tard, en 1668. Le séminaire de Québec a existé sans interruption depuis ces lointaines années, et a fourni au Canada et à l'Eglise un grand nombre d'évêques et plusieurs milliers de prêtres.

La lecture du texte de l'érection nous fait saisir quelle extension et quelle importance Mgr de Laval attribuait à sa fondation, qu'il préparait depuis son arrivée en Canada. Le séminaire devait être et fut effectivement durant un certain temps la grande maison de famille du clergé, la procure générale des cures et même de plusieurs missions, soutenues à très grands frais dans des régions lointaines, notamment en Acadie et au Mississipi.

NOTES HISTORIQUES

La première grande construction du séminaire fut commencée en 1675; elle comprenait le petit séminaire, attenant à la cathédrale, puis la chapelle, en continuant vers l'Est, enfin, formant angle droit, le grand séminaire, aujourd'hui l'aile de la procure, dont une partie des premiers murs de pierre subsistent encore.

Le séminaire subit deux incendies complets, en 1701 et 1705, du vivant de Mgr de Laval; il n'y en eut pas d'autre considérable jusqu'à celui de la chapelle extérieure, en 1888.

Mgr de Laval mourut au séminaire en 1708, à 86 ans, dans l'endroit, dit-on, qui est le plus rapproché de la basilique, et qui sert maintenant d'oratoire. Ses restes, déposés d'abord dans la crypte de la cathédrale, ont été transférés, en 1878, dans la chapelle extérieure du séminaire où ils reposent dans un caveau cellé, sous le pavé du choeur.

UN DEMI CONGE

A chaque semaine

Le demi-congé hebdomadaire pour les employés de magasins commencera, mercredi le 6 avril à Edmonton, et il sera obligatoire jusqu'à la fin d'octobre. Les magasins demeureront cependant ouverts toute la journée de mercredi lorsqu'un autre congé civique tombera au cours de le semaine.

QUEBEC — Frank Byrne, 60 ans, ancien député libéral du comté de Québec à Québec est décédé soudainement à son domicile.

SON EXC. MGR COUDERT AURA SON AVION

(Suite de la page 1)

C'est un champ très vaste: du Sud au Nord, il mesure environ 1,500 milles, et plus de 700 milles de l'Ouest à l'Est, dans sa plus grande largeur. La forme géométrique se rapprochant d'un triangle, mais très irrégulier, son étendue est difficile à calculer: on l'estime à plus de deux fois la France (212,710).—Il a pour limites à l'Est, le sommet des Montagnes Rocheuses; au Sud, le 53° de latitude; à l'Ouest, l'Océan Pacifique — dont les Iles de la Reine Charlotte lui appartiennent — puis le 141e méridien, qui le sépare de l'Alaska; au Nord, l'Océan glacial arstique, sur une ligne très courte.

POPULATION

Si le territoire de Prince Rupert et du Yukon avaient une population aussi dense que celle de la France, il compterait 80 millions d'habitants: en fait, il n'en a guère plus de 50,000.

Mais la variété n'y manque pas: si la majeure partie est de langue anglaise, on y rencontre néanmoins des gens de toutes les nations d'Europe et beaucoup d'Orientaux: Hindous, Chinois, Japonais; sans parler des premiers habitants du pays ou Indiens, qui n'y sont plus qu'une minorité.

Même variété au point de vue religieux: les sectes protestantes y sont nombreuses; la franc maçonnerie y est puissante; les religions païennes de l'Orient y ont leurs adeptes; le catholicisme y fait enfin des recrues toujours plus nombreuses.

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Pour desservir la population catholique de cet immense territoire, LL. EE. NN. SS. Bunoz et Coudert disposent de 31 missionnaires —prêtres et frères — distribués en 18 postes différents; une quarantaine de religieuses, et quelques laïcs catéchistes, maîtres d'écoles et infirmières qui exercent leur dévouement.

14 de ces missionnaires sont établis sur le long de la ligne du C. N. R. allant de Jasper à Prince Rupert, le long de la frontière sud du Vicariat. Ils desservent en cette partie-là, 8 quasi-paroisses et visitent 13 chapelles de Mission, 18 autres missionnaires travaillent dans 12 stations de Missions, installées à des distances variant entre 40 et 1,000 milles des plus prochaines voies ferrées; dans cet immense champ d'apostolat, ces 12 missionnaires visitent, au prix de fatigues, inouïes, 26 centres de missions pourvus de chapelles et quantité d'autres stations, villages, indiens ou campements de moindre importance située soit sur la grande terre, soit dans les Iles du Pacifique où les offices religieux sont alors célébrés dans des maisons particulières.

QUELQUES DIFFICULTES DE L'APOSTOLAT

Les simples données qui précèdent permettent d'entrevoir quelques-unes des difficultés de l'apostolat dans le Vicariat de Prince Rupert et du Yukon; mais, outre qu'elles ne les font pas connaître toutes, elles sont surtout très loin de les faire comprendre.

Du petit nombre des résidences et des Missionnaires et de l'immensité du pays, on doit conclure à l'éloignement de ces résidences les unes des autres et à l'étendue considérable de territoire assigné au zèle de chaque missionnaire; par suite à la longueur des voyages pour visiter de rares fidèles ou des populations à convertir.

Pour mieux saisir la difficulté des voyages, il faut savoir qu'il n'existe à peu près point d'autres voies de communications, dans ce pays de montagnes et de forêts, que les rivières et les lacs; sans oublier les rigueurs d'un climat, où, pendant les longs hivers, le thermomètre peut descendre au-dessous de 70°. Une voie ferrée néanmoins, qui relie Prince Rupert à Edmonton, en passant par Jasper, rend aux missionnaires des services inappréciables: et il en est de même des tronçons de routes qui suivent cette ligne de chemin de fer. La partie septentrionale possède aussi une voie ferrée, qui va de Skagway (Alaska,) à White Horse (Yukon.)

Pour atteindre les postes qui ne se trouvent pas sur le parcours de ces chemins de fer — et ils sont nombreux — des voyages extrêmement pénibles s'imposent.

Voici d'ailleurs comment S. Exc. Mgr Coudert résume bien lui-même les difficultés de l'apostolat dans son Vicariat.

"Malheureusement la plupart de nos missionnaires sont paralysés dans leur travail par les difficultés extrêmes des communications en ces pays de montagnes pour se mettre en contact soit avec les âmes qu'ils voudraient attendre, soit avec leurs supérieurs qu'ils voudraient consulter, soit pour rendre visite à leurs confrères d'apostolat étant donné les difficultés géographiques, notre Vicariat est un des champs missionnaires les plus difficiles à pénétrer matériellement parlant."

IMPORTANCE QU'AURA LE "VITAL GRANDIN"

Mais, pour soutenir les missionnaires dans leur dévouement, ne devine-t-on pas aisément qu'il leur faut de temps en temps la visite de leur Evêque? En vérité, si cette visite est précieuse et indispensable aux fidèles, elle l'est encore plus à leurs missionnaires, qui vivent habituellement dans un isolement si pénible. Mgr Coudert ne leur a pas ménagé jusqu'à date, toute sa sollicitude. Il restait que l'avion devra vraiment être la solution de bien des difficultés présentes dans ces champs d'apostolat en permettant au vaillant évêque coadjuteur du Yukon d'attendre facilement tous ses missionnaires de leur apporter tous les secours spirituels et maternels dont ils ont besoin et d eles aider à visiter les points les plus reculés de leur district pour porter secours aux âmes qui s'y trouvent.

Nous sommes heureux de souhaiter à Son Exc. Mgr Coudert, ainsi qu'à son jeune pilote les plus heureuses envolées missionnaires dans un pays où la navigation aérienne est loin d'offrir tous les avantages.

Questionné à ce sujet, le pilote Louis Bisson nous a répondu: "La navigation aérienne dans le Nord de la Colombie canadienne est la plus difficile du pays, d'après moi, à cause des montagnes très hautes, du peu de carte à la disposition des aviateurs, et des grands changements qui se font assez subitement dans la température."

DERNIERE HEURE

Un nouveau message que nous venons de recevoir de M. Jean Bisson, nous apprend qu'il est encore à Edgerton, à quelque 90 milles à l'est d'Edmonton. Il fait encore une trop vilaine température pour lui permettre de se rendre à Edmonton. Le jeune pilote nous apprend qu'il a fait un assez bon voyage jusqu'à date, malgré tous les inconvénients de la saison. Il est parti d'Ottawa, nous dit-il, il y a déjà trois semaines pour prendre l'avion à Northbay où il a tout de suite été retardé de quatre jours par d'abondantes pluies. A Sudbury, comme la glace se formait sur les ailes, il dut atterrir et attendre là six jours pour laisser diminuer la brume. Le message ajoute: "A Chapleau, nouvelles pluies qui m'ont forcé d'atterrir et de remplacer cette fois les roues par les traîneaux, afin de pouvoir repartir. Il y avait un pied et demi d'eau qui recouvrait le lac Ramzay. Nous avons eu le plaisir de prendre le dîner avec le Père Lacouture, le jésuite-missionnaire-aviateur du Nord Ontario. J'ai ensuite filé via Sioux Lookout sur le Lac Dubonnet, à l'est de Winnipeg où j'ai dû perdre cinq jours pour attendre mes roues. J'ai arrêté quelque peu à Brandon, au Manitoba, à Régina et à Saskatoon pour refaire ma provision d'essence. Comme le très mauvais temps m'empêche de voir à 25 pieds, je dois demeurer à Edgerton, avant de pouvoir continuer à Edmonton." M. Bisson nous dit enfin qu'il se rendra à Lejac pour conduire immédiatement Mgr Coudert dans une tournée de missions, avant le dégel des lacs qui pourra se faire d'ici à une quinzaine de jours et rendre la navigation aérienne impraticable pour quelques semaines.

Le jeune pilote, Jean Bisson, paraitrait heureux à côté du nouvel avion missionnaire, le "Vital Grandin."

Histoire du Canada

en DEUX mots

EDMONTON.— Le gouvernement de l'Alberta n'a pas l'intention de soumettre un factum à la Commission Rowell. Le trésorier de la province, l'hon. M. Solon Low, l'a annoncé en répondant à des questions du chef de l'Opposition conservatrice. Il a ajouté qu'un mémoire sera cependant imprimé et distribué dans la province.

VICTORIA—La Chambre de Commerce de Victoria a déclaré devant la Commission Rowell que les taxes devraient être prélevées par un seul département, soit du gouvernement fédéral, ou provincial.

EDMONTON. — M. J.-E. Fortin, l'auteur d'un plan de remboursement de la dette de la ville suivra à Edmonton les séances de la Commission Rowell.

OTTAWA.— L'hon. Ian Mackenzie, le ministre de la Défense Nationale, au cours d'un récent discours sur le budget de la Défense, a déclaré que le Canada devait être prêt à faire face à la force brutale, qui pourrait peut-être l'attaquer un jour.

VICTORIA. — L'association des commissaires d'écoles de la Colombie canadienne a déclaré devant la Commission Rowell, que les frais d'éducation devraient être supportés en tout premier lieu par les différentes sources de revenus et non par la taxe sur la propriété foncière."

OTTAWA.— L'hon. I. Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, vient d'annoncer au cours d'un discours prononcé devant la "Dominion of Canada Rifle Association" qu'il avait l'intention d'ici un an d'ajouter à ses plans de défense sur terre et sur mer une puissante flotte aérienne.

REGINA.—La 4e session de la 8e législature de la Saskatchewan a été prorogée jeudi à 10 h. du soir. Elle a duré 43 jours, et 96 lois ont été signées par le lieutenant gouverneur A. P. McNab. Les estimés budgétaires dépassent 60,000,000., avec un déficit prévu de 2,000,000. Le fédéral a assumé $26,200,000., pour les dépenses de secours.

EDMONTON.—La Législature de l'Alberta a voté un montant de $275,000 pour assurer le fonctionnement de la Police Montée au cours de la prochaine année fiscale qui commencera le 1er avril. C'est le même montant que l'an dernier.

CALGARY.— Un nouveau puits d'huile brute vient d'être mis en opération à Turner Valley avec le forage du Sunburst No 1. M. Roy R. Kwight est le président de la Compagnie Sunburst.

EDMONTON.—La législature a voté vendredi la somme de $1,962,625, couvrant le budget du secours aux chômeurs pour la prochaine année financière qui commence le 1er avril.

EDMONTON. — La commission royale d'enquête sur les relations des provinces avec le Dominion siège actuellement à Edmonton. Elle a commencé lundi à recevoir et à entendre les mémoires d'un bon nombre d'Associations. On rapporte qu'une vingtaine de mémoires seront présentés à la Commission au cours de ses séances à Edmonton.

OTTAWA.—Le sénateur Alfred E. Fripp, C.R., d'Ottawa, est décédé samedi à l'âge de 72 ans. Conservateur en politique, il avait représenté la ville d'Ottawa à la Législature d'Ontario et à la Chambre des Communes avant d'être nommé au Sénat.

REGINA.—On croit qu'une élection générale en Saskatchewan est pratiquement certaine. Le "Regina Leader Post" de vendredi va même jusqu'à affirmer que cette élection pourrait avoir lieu le 7 juin prochain.

OTTAWA — Le fédéral considérera à son mérite le cas de M. G.-F. Powell aviseur anglais du gouvernement créditiste d'Alberta, qui purge actuellement une sentence de six mois pour libelle diffamatoire.

REGINA — On mande que le niveau des lacs situés au sud de la Saskatchewan n'a jamais été aussi élevé depuis 25 ans. On enregistre une crue très considérable de tous les cours d'eau.

SARNIA, Ont. — Charles-O. Fairbanks, bailli de Pétrolia, et candidat du gouvernement Hepburn, a défait James-A. Currie, conservateur, par une majorité d'à peu près 2,500 voix au cours de l'élection complémentaire d'East-Lambton. Cette élection avait été nécessitée par la mort de Milton-D. Wearver; ancien député.

THÉ "SALADA" Orange Pekoe

AUX MINES DE YELLOW KNIFE

(Suite de la page 3)

Les travaux de forage exécutés sur la propriété ont confirmé les découvertes faites à la surface. Les expériences seront continuées à la "Negus."

AUTRES COMPAGNIES

Un autre endroit prometteur existe à une trentaine de milles de la Baie de Yellowknife où un nombre considérable de claims miniers a été jalonné. On peut s'en rendre compte par la carte minière de Yellowknife à l'usage des prospecteurs. La "Consolidated" y a elle-même jalonné plusieurs claims. On rapporte que dans cet endroit, sur une zone de 35 pieds de largeur on y a découvert une veine de quartz de 35 pieds. On y voit de très bon minérai et de l'or à l'oeil nu dans le fosset creusé par les prospecteurs. Ces claims ont été jalonnés par D'Arcy Arden, Oro Plata, Ryan & Paine. De leurs côtés, la "Mining Corporation," l' "International Mining Corporation," l' "Athona," et la "Ventures" ont aussi jalonné plusieurs claims miniers à cet endroit qu'on appelle précisément "Moberly Lake." Pendant que nous étions à Yellowknife, nous avons rencontré plusieurs fois M. D'Arcy Arden, Irlandais catholique, qui a vraiment un air des plus distingués et quelquefois aristocrate. Il connaît le grand Nord à fond, toutes et chacune des missions, chacun des missionnaires. Je crois que M. Arden est un blanc qui fait honneur au Grand Nord.

Un principal camp minier de Yellowknife, la "Cham Yellowknife" possède deux jalons de claims et se propose d'y envoyer des hommes immédiatement. Le groupe "Gypsy Yellowknife" jalonné par J. Baker maintenant sous le contrôle de Oro Plata et W. B. Airth, doit en diriger les opérations.

QUELQUES CONSIDERATIONS SUR L'AVENIR

Enfin, il y a dans la région de Yellowknife toute une série de compagnies de syndicats et d'individus qui ont jalonné des groupes de claims, et il serait infiniment difficile de défricher leurs relations entr'eux, leurs garanties financières, tout comme les compétences techniques à leurs dispositions, et la valeur de leurs jalons respectifs. Ce qui est certain, c'est qu'un bon nombre de groupes de claims miniers, et du même coup un même nombre de compagnies ou syndicats bâtis là dessus finiront en queue de poisson, pour quatre bonnes causes de la mort de tant d'entreprises que donnait tout dernièrement le "Financial Post" dans un excellent article sur les mines.

1—Les développements subséquents ne rencontrent pas les promesses faites lors de la syndicalisation.
2—La Compagnie manque de fonds avant de pouvoir établir la valeur de son entreprise.
3—La direction, sans toutefois manquer d'honnêteté, est inefficace et inexpérimentée.
4—La propriété n'a jamais eu de chance dès le départ, et son avenir prometteur n'a existé que dans l'imagination des promoteurs.

Il est en effet reconnu depuis longtemps que les premières années des développements d'une région minière, présente toujours une période de spéculation. La région minière de Yellowknife aura aussi sa part de déception. Il apparaît évident que même si la géologie générale des lieux est très riche d'espérances, il ne peut tout de même pas y avoir de l'or partout. Et pourtant, on se rend compte, en allant sur les lieux ou même en examinant une carte minière de la région, que des jalons de claims miniers ont été jetés partout. Des compagnies ou syndicats ne sortiront certainement pas tous de ces groupes de claims, mais un certain nombre de ceux qui en sortiront, mourront de leur belle mort.

La deuxième cause amènera aussi la mort de quelques compagnies minières ou syndicats qui s'organiseront et qui d'ailleurs s'organisent déjà à Yellowknife et surtout au dehors. Certains experts affirment en effet que pour mettre une mine canadienne en état de production, il faut au moins $400,000. Il en faudrait peut être deux fois plus dans le nord du lac des Esclaves. C'est pourquoi, une compagnie, qui n'aurait pas moins de $50,000 à $75,000 pendant la période de prospection est pratiquement vouée à la faillite avant d'avoir même terminé les travaux de forage. Qu'on examine quelque peu les compagnies qui s'organisent actuellement et on pourra se former une opinion sur leur valeur.

Le problème de la direction amènera aussi la mort d'un bon nombre d'entreprises de Yellowknife. L'un de mes bons amis qui demeure à McLennan et qui a passé une bonne partie de sa vie dans les mines du Colorado, m'a souvent dit qu'un mineur et un prospecteur sont deux professions différentes.

Il arrivera nécessairement à Yellowknife comme il est arrivé ailleurs, que des entreprises pourront tomber sous la direction d'un excellent prospecteur, mais d'un très mauvais mineur, et il faut ajouter que les mineurs de profession sont ordinairement au service des grosses compagnies qui seules sont capables de les payer.

Enfin il est aussi certain que dans la région de Yellowknife qui attire beaucoup l'attention aujourd'hui, la plupart des travaux de quelqu'importance sont effectués par de puissantes compagnies, telle par exemple la "Consolidated Gold Mine Smelting." Cette considération écarte du même coup les causes de mort des entreprises minières, et assure déjà de grands développements à Yellowknife.

Actuellement la législature de l'Alberta a été saisi d'un projet de loi autorisant la construction d'un chemin d'hiver qui relierait Yellowknife à la civilisation, via Grimshaw; le Fort Vermillion et la Rivière au Sel.

Comme question de fait quelques puissantes compagnies assureront, croyons-nous, la permanence des développements miniers dans la région de Yellowknife, et ces développements sérieux comme l'autre développement factice qui jaillira d'ici deux ou trois ans en vertu du 'boom' monté par des entreprises et des organisations beaucoup moins sérieuses, amèneront probablement une population minière de deux à trois mille personnes dans ce pays.

* * *

LA POPULATION ACTUELLE A YELLOWKNIFE

A lire les journaux qui ont comme mission de traiter spécialement de l'industrie minière, et de surfaire souvent la réputation des développements en cours dans les champs miniers, on serait porté à croire que Yellowknife, "la ville de Yellowknife" comme on dit, est déjà quelque chose de très considérable soit au point de vue population, soit au point de vue habitations ou soit du point de vue commercial. Il faut cependant perdre un peu d'illusion en allant sur les lieux.

La population du district de Yellowknife proprement dite peut varier entre 500 à 525 âmes. Si l'on fait tout de suite le partage de la population indienne qui s'y trouve et qui peut s'évaluer à environ 125 âmes, nous trouvons dans la ville naissante de Yellowknife et dans les camps miniers environnants, une population blanche d'à peu près 400 âmes.

Cette population a son centre dans la petite ville de Yellowknife en formation sur la Baie du même nom. Ce centre de population constitue en même temps, le centre administratif et commercial de toute la région minière.

Dans la ville même qui peut grouper une population de 175 âmes de toutes nationalités, habitant une quarantaine de maisonnettes bâties en billots à tout venant et faisant face à tous les points cardinaux, plusieurs services publics y sont organisés, d'une façon rudimentaire il est vrai, mais ils existent. Nous y trouvons un bureau de poste, un poste de T. S. F. les bureaux des deux compagnies commerciales qui opèrent dans le Nord, la "Canadien Airways," et la "Mackenzie Air Service, un poste de la Police Montée, un restaurant et même un hôtel où tout est servi à souhait pourvu que le client paye. Il peut tout simplement en être quitte pour quelque $5.00 par jour à l'hôtel et le lit est fourni avec le matelas seulement. Le voyageur qui veut aller dans la ville de Yellowknife, doit y emporter avec lui, le célèbre lit de voyage, l'un des objets encore indispensables.

Deux magasins sont aussi installés dans la ville. Ces deux magasins ont reçu leur acte d'incorporation en vertu de la loi des Compagnies, par la publication officielle dans la Gazette de l'Alberta numéro du 15 mars. Ces deux compagnies capitalisées chacune à $20,000., sont: La "Yellowknife Drugstore Limited" et la Yellowknife Supplies Limited."

La population des centres miniers actuellement en opération gravite autour de la ville de Yellowknife dans un rayon qui ne dépasse pas deux milles. A la "Mine Consolidated" qui se trouve à un mille et demi de la ville, il y a environ 125 personnes qui sont sous la dépendance de la Compagnie et qui constituent de fait, une espèce de ville fermée. Une vingtaine d'hommes travaillent à la mine Negus, située à une distance de deux milles de la ville de Yellowknife. La "Giant" est située à un mille au nord de la ville, et emploie actuellement une douzaine d'hommes dans des travaux de forage. Les groupes de claims miniers Vicmac se trouvent à deux milles au sud de la ville et ceux de la "Meg" à un demi mille en face de la ville de l'autre côté de la Baie. Il peut y avoir actuellement à des milles et des milles de distance de 25 à 30 prospecteurs adonnés à la recherche des mines. Chaque jour les avions amènent de nouveaux prospecteurs qui viennent pour tenter fortune, soit pour euxmêmes ou soit pour le compte de compagnies et de syndicats.

Quant à la population indienne, elle constitue un petit village à quatre villes au sud de la ville. La plupart de ces Indiens cherchent leur subsistance dans les bois, mais quelques-uns viennent demeurer dans ce petit village pendant des périodes irrégulières. Il y avait justement quelques familles qui y demeuraient lors de notre passage. Tous ces Indiens Plats-Côtés de Chiens, sont catholiques, et se rassemblent aux grandes fêtes, à Noël par exemple, pour accomplir leurs devoirs religieux. Le missionnaire les visite depuis longtemps déjà. Actuellement c'est le R. Père Fortunal Gamache du Fort Résolution qui visite ces Indiens. Il connaît parfaitement leur langue, il les aime et il ne regarde pas en hiver ou en été d'accomplir soit en traîne à chiens, soit en canot, de parcourir les 100 et quelques milles qui séparent le Fort Résolution de la Pointe de Yellowknife pour aller les visiter. A l'occasion de la dernière fête de Noël, le R. P. Gamache qui a tant à coeur le bien de toutes les âmes, profitait de son passage chez ses Indiens pour visiter les catholiques blancs de la région minière de Yellowknife. Il les invitait même à participer aux offices religieux qu'il donnait pour les Indiens, et un certain nombre répondirent à son appel avec beaucoup de générosité.

Comme le Père Gamache nous accompagnait au cours de notre tournée à Yellowknife, il était dans un pays et dans un milieu connu. Il en a profité pour mettre la dernière main au recensement de la population catholique du district minier et pour rencontrer avec nous la plupart des catholiques qui s'y trouvent. Cette population catholique peut atteindre le chiffre d'à peu près une soixantaine d'âmes de diverses nationalités. Il peut y avoir là-dessus une quinzaine de Canadiens français.

Ces catholiques ne seront pas négligés, et Son Exc. Mgr Breynat en assurera la desserte comme il convient. Déjà un terrain a été choisi dans Yellowknife, en vue de la construction d'un chapelle aussitôt qu'il sera possible.

CHRONIQUE DU CONGRES EUCH.

Notre Congrès national est plus heureux que notre pays. Il a son drapeau, un drapeau tricolore (rouge blanc et jaune) sur lequel brille l'écusson aux couleurs symboliques. Nous sommes redevables de ce bel oriflamme à une excellente maison québecoise: la Compagnie Montminy, de Limoilou. On peut désormais se procurer le drapeau du congrès dans la plupart des magasins de Québec et en décorer sa demeure, son auto dès les beaux jours venus. De cette façon, le printemps nous trouvera donnant des signes de l'allégresse préparatoire aux solennelles assises de juin prochain.

Les préparatifs primordiaux sont assurément ceux de l'âme. Le courrier nous apporte chaque jour des preuves que, partout, on s'en préoccupe. Le tableau d'honneur serait vite couvert s'il fallait y inscrire tous les sacrifices parfois héroïques que l'on s'impose pour botenir le succès du congrès eucharistique. Qu'il nous suffise de citer deux exemples: celui d'un diocèse, celui d'une jeune fille malade.

Le diocèse, c'est celui de Victoria, en Colombie Canadienne. Il nous paraît être le plus pauvre du pays. A part celle de la cathédrale qui compte trois cents familles, il n'y a pas de paroisses vraiment organisées, pas de réels presbytères où les prêtres trouvent le couvert et bien peu d'églises où la messe est dite chaque jour. On nous envoie pourtant de là-bas une belle souscription qu'on a recueillie sou par sou et on nous annonce que Son Excellence Mgr l'Evêque pourra, mais lui seul, venir au congrès. On nous promet, en même temps, l'offrande de continuelles prières.

Ces implorations, parties d'âmes si généreuses, sont certainement agréables au ciel comme l'est la souffrance d'une malade de la Beauce qui nous demande des feuillets où inscrire ses sacrifices, ses communions, ses oraisons. Couchée nuit et jour, elle n'entend jamais même par la radio, la parole de Dieu et veut joyeusement s'immoler pour que soit incomparable le triomphe de Jésus.

Oui, héroïquement préparé, notre congrès est promis à la plus éclatante réussite. L'on fait donc bien de s'ébranler d'un peu partout pour organiser le grand pèlerinage du Canada vers Québec.

De Hamilton, une première délégation de 62 personnes est déjà prête. De St-Basile, Ontario, on nous en signale une de 28 personnes et parmi les milliers de congressistes montréalais, nous sommes sûrs que les sept cents passagers d'un vaisseau nolisé par la fédération des Amicales ne sera ni le moins fervent, ni le moins édifiant.

Francis GOYER, S.S.S.

LE MAIRE DE MONTREAL INSISTE SUR L'IMPORTANCE DU CONGRES

Mesdames, Messieurs.

Vous avez entendu parler du grand événement religieux dont la ville de Québec sera le théâtre en juin prochain, je veux dire la tenue de notre premier Congrès eucharistique national. Mgr Chaumont vous en a entretenus à ce même poste le mois dernier. Dans une première causerie d'une série d'émissions radiophoniques, il a mis en un beau relief l'importance capitale de ces solennelles manifestations de foi catholique et les fruits précieux qui en résulteront pour le pays tout entier.

Comment refuser l'invitation qu'on m'a faite d'adresser quelques paroles à la population de Montréal, pour souligner l'opportunité d'un pareil Congrès et pour exprimer publiquement le voeu que la métropole du Canada soit largement représentée à Québec où toutes les villes du Dominion enverront d'importantes délégations?

Je considère, en effet, qu'il est du devoir du 1er magistrat d'une grande ville, soucieux de l'ordre et de la paix sociale, de signaler à l'occasion les facteurs moraux capables d'assurer à notre peuple le bonheur et la prospérité.

Or, je n'hésite pas à déclarer qu'un Congrès eucharistique national est un de ces puissants facteurs, parce qu'il nous rappelle la prépondérance de l'idée sur la matière, la primauté des valeurs spirituelles, la nécessité du secours d'en-haut pour que les individus et la société jouissent de cette paix profonde, inaltérable, gage de sécurité publique et vrai bienfait de la Providence.

Il est urgent de le répéter de nos jours. Le bon gouvernement d'une ville ou d'un pays ne dépend pas uniquement des cadres matériels dans lesquels évoluent ses services administratifs. Au-dessus de l'armée de fonctionnaires, au-dessus de la force constabulaire, au-dessus des chefs d'Etat, il y a le droit, il y a le principe d'autorité, il y a Dieu qui régit le monde, comme l'exprime si nettement dans sa formule lapidaire l'adage britannique: Dieu et mon droit. Voilà le fondement aussi bien que le plus solide soutien de l'ordre social. Ce sera précisément le privilège du Congrès eucharistique national canadien de nous remettre en mémoire ces principes si essentiels et si opportuns.

Je ne suis pas surpris, dès lors, de constater que l'Eglise et l'Etat ont collaboré si étroitement dans d'autres pays en de semblables circonstances.

En 1935 les catholiques des Etats-Unis tenaient un grand Congrès eucharistique national à Cleveland. Le Président de la République adressa aux organisateurs un message de félicitations des plus significatifs, et tint à se faire représenter officiellement par un ministre de son cabinet, M. James-A. Farley, qui prononça un magnifique discours sur la Royauté du Christ Eucharistique.

L5an passé, la France était convoquée à Lisieux pour de semblables assises nationales. Vous avez certainement lu dans les journaux du temps que le Légat du Saint Siège, Son Eminence le cardinal Pacelli, fut l'objet d'une réception officielle de la part des autorités républicaines. Cette visite du représentant du Pape a été accompagnée d'un cérémonial que plusieurs n'attendaient pas d'un gouvernement radical. Ces régiments qui rendaient les honneurs au Légat du Souverain Pontife faisaient ainsi apparaître aux yeux de tous que l'Eglise, dans un monde dangereusement fasciné par les puissances du matérialisme, demeure, même pour les incroyants, un bastion où les plus hautes valeurs de l'homme trouvent encore à s'abriter.

Alors même que les Congrès eucharistiques n'obtiendraient que ce résultat, ils mériteraient d'être chaudement encouragés.

Mais pour nous catholiques de la métropole, les solennelles démonstrations de vitalité religieuse qu'on prépare à Québec ne nous rappelleront-elles pas les jours inoubliables du Congrès eucharistique international de Montréal en 1910?

C'est avec une légitime fierté qu'en juin prochain nous revivrons ces glorieux souvenirs.

Montréal, comme c'est son habitude, fit les choses royalement en 1910, sous la direction habile et dévouée de Son Excellence Mgr Bruchési et de Mgr Gauthier, avec le concours empressé des autorités municipales.

La procession de clôture avait groupé 3 cardinaux, 120 archevêques et évêques, 3 000 prêtres, le premier ministre du Canada et le premier ministre de la province de Québec entourés de plusieurs membres de leurs cabinets, et une foule innombrable de congressistes dont plusieurs milliers accourus des quatre coins du monde. L'abondance des décorations, la richesse des arcs de triomphe et surtout du majestueux reposoir, offraient un spectacle quin'a jamais été surpassé au pays. Le nombre et la valeur des travaux présentés au Congrès ont constitué un monument imposant à la gloire de l'Eucharistie. Que dire du triomphe final où plus de 500,000 hommes réunis au Parc Mance acclamèrent le Roi des Siècles, dans une apothéose sans pareille dont le souvenir n'est pas prêt de s'éteindre.

Les émotions intenses et réconfortantes que ces grands jours firent naître chez tous les Canadiens, nous allons les revivre bientôt à Québec.

Je suis sûr d'être l'interprète fidèle de mes administrés en exprimant notre profonde gratitude au Primat de l'Eglise Canadienne, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui prépare avec tant d'intelligence et de dévouement ces solennelles assises eucharistiques, d'où le pays tout entier va retirer les plus précieux résultats pour sa vie morale et sociale.

Il ne reste plus qu'à souhaiter au premier Congrès eucharistique national canadien un brillant succès, et à promettre à ses ardents organisateurs l'appui cordial et entier de la vaillante cité qui m'honore de sa confiance.

Puissent les grandes solennités eucharistiques de juin faire tomber sur notre pays, par les temps troublés que nous traversons, les bénédictions du Très-Haut qui font les peuples pacifiques, heureux et forts.

Le Serviteur de Dieu
V.-J. GRANDIN
Oblat de Marie Immaculée
par le
R. P. L. HERMANT
Volume de 175 pages avec illustrations.
0.50 FRANCO
MAISON PROVINCIALE DES PERES OBLATS
9916-110e Rue Edmonton

UN CHEMIN D'HIVER AU GRAND-LAC-DES-ESCLAVES

La question d'un chemin d'hiver reliant le Grand Lac des Esclaves à la Région de la Rivière La Paix via Grimshaw vient d'être discutée à la Législature de l'Alberta. L'hon. W.-A. Fallow, ministre des Travaux publics, M. Gerald O'Connor et W. Lampley, ont parlé en faveur du projet qui aiderait les développements des champs miniers du Grand Lac les Esclaves. E.-P. Foster, député de Didsbury, et Joe Unwin ont posé quelques objections à ce projet. M. E.-L. Gray, le chef libéral s'est informé au ministre des Travaux publics s'il y avait des crédits d'alloués en prévision de la construction de ce chemin. M. Fallow a répondu qu'il n'y avait pas de crédits alloués en tant que tel sur le budget de la voirie. La route aurait 400 milles de Grimshaw à Fort Providence sur le fleuve Mackenzie et 135 milles de Providence à Yellowknife. En réponse à une question posée par M. J.-H. Tremblay, député de Grouard au sujet du coût de cette route d'hiver, M. Fallow répondit que le prix approximatif serait de $300,000. M. Fallow a déclaré que des pourparlers sont actuellement en cours entre le provincial et le fédéral, afin d'obtenir des octrois nécessaires à la construction de routes vers les régions minières.

LES CAISSE POPULAIRES SONT A L'HONNEUR

OTTAWA.—Le professeur A.-B. MacDonald, directeur - gérant des Caisses Populaires de la Nouvelle Ecosse, connues sous le nom de "Nova Scotia Credit Union Society" a comparu devant le Comité des Banques et du Commerce et a rendu un magnifique témoignage à l'endroit de ces organisations de crédits, fondées à Lévis par un Canadien français, M. Alphonse Desjardins. Le bon effet des coopératives de crédits, a dit M. MacDonald est d'apprendre à la classe moyenne à utiliser son crédit d'une façon scientifique et à lui faire comprendre que ce crédit est un actif qu'il doit protéger et faire servir à une meilleure vie."

La première caisse populaire en Nouvelle Ecosse a été fondée en janvier 1933. Aujourd'hui, il y a 120 caisses populaires dans cette province. Elles sont capitalisées à $500.000, et comptent 18,000 membres. L'an dernier, elles ont prêté environ $750,000. Il n'y a eu aucune perte dans l'organisation, a déclaré M. MacDonald.

CATHOLIQUES DE FRANCE

Ils sympathisent avec les catholiques d'Autriche

PARIS. — Dimanche dernier, la messe de huit heures à Notre-Dame de Paris a été dite pour les catholiques autrichiens.

Les persécutions contre leurs frères d'Autriche inquiètent davantage les catholiques de France à mesure que les jours passent et que la vérité se révèle. "J'ai vu la véritable Autriche muette et consternée," affirme le comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut catholique de Paris et historien de l'Eglise d'Allemagne. "Le déferlement d'anticléricalisme, précise-t-il notamment dans l'"Epoque," à son retour de Vienne, va submerger cette terre élue du catholicisme. L'affreuse profanation des coeurs a déjà commencé: sur les murs de Salzbourg, la vieille église, s'étalent d'ignobles caricatures à 'addresse du Saint-Père. Des scènes de deuil et de tristesse, comment les dire toutes? J'ai entendu des supplications désespérées, des sanglots qui se heurtaient à un mur. Mais il y a une voix que la voix des Junker et des Heincket ne couvre pas. Le cri de l'Autriche égorgée retentira dans l'histoire comme celui de la Belgique violée et plus profondément encore. Les canons lourds et les tanks, les divisions en marche ont empêché le plébiscite dont on savait le résultat. Dans le triomphe du Troisième Reich se mêle l'inquiétude et comme la peur. Il y a une heure pour la justice."

* * *

D'autre part, le romancier autrichien, Joseph Roth, publie une protestation solennelle contre l'acte "d'une Allemagne qui n'est pas l'Allemagne, mais une Prusse agrandie, une énorme province du diable. L'Autriche est sous la botte prusso-païenne, les hommes renoncent, Dieu est loin, et les évêques sont envoyés dans des camps de concentration."

VICTORIA — Le gouvernement de la Colombie-Britannique est opposé à une réglementation fédérale des emprunts, à l'établissement d'une commission des octrois, à l'élévation des taxes sur le revenu et à l'extension de la juridiction du gouvernement fédéral en matière d'assurances.

La Colombie est en faveur de la réorganisation des pensions de vieillesse sur une base de contribution uniforme dans tout le Canada et pour que l'administration des pensions soit confiée aux provinces.

Le Card. Hayes et Franco

NEW-YORK—Le cardinal Patrick Hayes, archevêque de New-York, a exprimé l'espoir que le général Franco remporte bientôt la victoire en Espagne. C'était la première entrevue officielle accordée par le cardinal depuis une décade. Le prélat, qui est âgé de 70 ans, déclara que les forces qui s'opposent à Franco sont dominées par les radicaux et les communistes et croit qu'une victoire des nationalistes amènera une paix durable pour la péninsule ibérique. C'est à l'occasion du quatorzième anniversaire de son élévation à la pourpre cardinalice que l'archevêque de New-York a accordé cette entrevue. Au sujet du bombardement de la population civile de Barcelone, le prélat affirma: "J'aimerais être mieux renseigné sur les faits. S'ils sont vrais, je ne les approuve sûrement pas."

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du S.-Coeur — Croisade eucharistique — Intention général bénie par le St-Père.

LA FEMME AU FOYER

En beaucoup de milieux, les exigences de la vie contemporaine obligent la femme, avant comme après le mariage, à s'éloigner de plus en plus du foyer. Il est donc opportun plus que jamais de rappeler les qualités que la sainte Ecriture donne comme conditions de la vraie vie domestique: Que la femme soit sage (Prov., XIV, 1); prudente (Prov., XIX, 14); vertueuse (Prov., XII, 4); forte (Eccl., XII, 4); bonne (Prov., XVIII, 22). Comment une femme pourra-t-elle posséder ces qualités, comment pourra-t-elle vivre la vraie vie domestique, si elle n'aime pas la vie de famille? Comment aimera-t-elle la vie de famille, si elle ne l'a jamais connue? Comment pourra-t-elle la connaître, si elle ne la pratique pas? Et comment pourra-t-elle la pratiquer, si elle doit passer la majeure partie de son temps hors de la maison, soit à l'usine, soit au bureau, soit en voyages, etc.? "Il y a peu de vrais chrétiens, parce qu'il y a peu de mères suffisamment chrétiennes", disait Mgr Pie. Prions donc pour que toutes les femmes aient le loisir et parfois le courage de revenir à la vie du foyer.

Intention missionnaire

LES MISSIONS AFRICAINES VOISINES DES REGIONS MAHOMETANES

Dans cette série de missions qui s'étendent de l'Abyssinie au Sénégal, on compte, parmi les nègres, 4,000,000 de catholiques et catéchumènes, tandis que dans la partie septentrionale, 50,000,000 de mahométans s'efforcent d'attirer à leur religion les diverses tribus. Il importe que les écoles catholiques abondent dans ces régions, que les gouvernements européens, dont ces nations dépendent plus ou moins, favorisent la propagande catholique et assurent le bonheur des habitants.

L'ITALIE EST PRETE A COMBATTRE

C'EST CE QUE MUSSOLINI DIT DANS UN DISCOURS

ROME—Un avertissement que l'Italie est prête à combattre semble avoir été donné par Mussolini, dans un discours du balcon du palais Venezia aux chemises noires, qui l'applaudirent à l'occasion du 19e anniversaire de la fondation du corps militaire fasciste. Le peuple italien, dit-il, le sait et le monde devrait le savoir. Nous sommes toujours les maîtres, et nous sommes disposés à garder la paix, mais, si c'est nécessaire, nous combattrons, et si nous combattons nous conquerrons pour la gloire présente et future du peuple italien.

UNIFORME

L'outillage ultra-moderne employé par les brasseries de l'Alberta est encore supérieur aux procédés garantis des maîtres-brasseurs. Vraiment, ils s'en tiennent encore aux anciennes formules et s'appliquent toujours dans le choix des ingrédients, mais la surveillance exercée dans l'application de ces méthodes est extrêmement suivie. Un outillage moderne, avec toutes les commodités à la main, est ce qui permet de maintenir l'**UNIFORMITE** dans la production des BIERES de l'ALBERTA.

l'INDUSTRIE de la BIERE de L'ALBERTA
"LES MEILLEURES BIERES"

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

GRAINES DE SEMENCE
Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.
Nouveau Catalogue Gratis
----- COUPON -----
Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom..........
Adresse..........
Déry DE CHOIX
HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes
Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

DEMENAGEMENT ENTREPOSAGE Tél: 23456 EMBALLAGE EXPEDITION
McNeill's OF EDMONTON
ORGANIZED FOR SERVICE
SERVICE DE TAXI McNEILLS TEL. 23456

Revue de presse

LES JOURNAUX DISENT...

Clique d'hurluberlus

Ces messieurs du "Social Service Council", société de Toronto, prétendent représenter l'Eglise Baptiste, l'Eglise d'Angleterre, la "United Church" l'"Evangelical Church", la "Salvation Army," la "Society of Friends" et les conseils nationaux de la Y.M.C.A., ainsi que de la Y.W.C.A., pour tout le Canada. Od ces jours-ci, le "Social Service Council of Canada" a pris la tête du mouvement pistonné dans l'ombre par les communistes pour faire désavouer par le gouvernement d'Ottawa la loi contre la propagande et les manoeuvres communistes votée l'an dernier à l'unimité par les Chambres québécoises.

Ce que l'on apprend à Montréal, c'est qu'un nombre important d'Anglo-Québécois en vue ont nettement exprimé l'avis, par écrit, aux autorités compétentes d'Ottawa, qu'elles n'ont pas à s'immiscer dans cette affaire et à aller désavouer la loi votée contre la propagande communiste, l'an dernier, à Québec.

Qu'Ottawa la dénonce à la demande de cliques d'hurluberlus tels que ceux du "Social Service Council" manoeuvrés par la centrale communiste, et Ottawa s'apercevra tôt dans quelle dangereuse aventure il se sera embarqué.

(Le Devoir) G. P.

Ce qu'ont fait nos sages

Le principe du bill McMeans, accordant de plus grandes facilités de divorce, a été adopté au Sénat. Seuls, les sénateurs catholiques, auxquels s'est adjoint un très petit nombre de sénateurs protestants, ont voté contre son adoption.

L'attitude des sénateurs est pour le moins surprenante. Que, dans des pays où l'irréligion a fait des ravages et où la civilisation chrétienne a cédé la place au matérialisme et à un néo-paganisme, les lois divines du mariage soient violées et que des législateurs leur substituent des lois antinaturelles et antireligieuses, cela se comprend, sans s'excuser. Mais que, dans un pays qui est resté chrétien dans son ensemble, dont les législateurs, à peu d'exceptions près, appartiennent à la religion chrétienne, la loi divine du mariage soit battue en brèche, cela ne se conçoit pas. On peut supposer, en effet, que la population canadienne, composée en majorité de catholiques et d'anglicans, est opposée au divorce. Cependant, il faut admettre la réalité des faits. Un Parlement, composé en majorité de chrétiens, révoque les lois divines du mariage et fait de ce lien indissoluble une union que toutes sortes de raisons, y compris le caprice d'un moment, peuvent briser.

(Le Droit) C. Gauthier

R. B. Bennett

Il est trop tôt pour juger équitablement l'oeuvre de ses cinq années d'administration fédérale. Quant à l'ensemble de sa carrière publique, on voudrait qu'elle fut moins entachée de préjugés nationaux.

Malheureusement, chaque fois que se pose la question des droits des minorités on le trouve contre nous: à la législature des Territoires du Nord-Ouest, à la législature de l'Alberta, dans le domaine fédéral lors de la fameuse élection de London, où la clause scolaire de la constitution des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta était le principal enjeu.

Et, à propes de la monnaie bilingue, comment expliquer qu'un homme de sa valeur et de sa réputation légale se soit laissé emporter à soutenir m[illegible]dicus que le billet de la Banque du Canada, libellé en anglais et en français sur la même face, violentait la constitution, alors que lui-même consacrait le principe de la monnaie bilingue en décrétant l'usage de billets imprimés dans les deux langues, mais séparément. Et, encore, cette tirade sur le danger des minorités à provoquer la majorité en réclamant plus que ne donne strictement la lettre de la constitution.

(de l'Action Catholique)

L'importance politique de Québec

La Confédération résistera aux tendances séparatistes qui se dessinent plus ou moins timidement dans la plupart des provinces, seulement si on cesse de vouloir en faire une union législative déguisée, absolument contraire à l'esprit et à la lettre du pacte de 1867.

Il ne suffit pas de "recommander" que certains communiqués du parti soient bilingues. Il faut que les Canadiens de langue française se sentent chez eux partout, au Canada, ce qui les amènera à fraterniser avec les autres groupes ethniques. L'expérience démontre, d'ailleurs — et les partis auraient tort de l'oublier — que l'on ne gouverne pas longtemps le Canada sans le concours d'une partie notable du Québec.

E. L'Heureux

(de l'Action Catholique)

L'EPISCOPAT FRANCAIS

envoie une lettre au Pape

PARIS.—Un hommage solennel à l'attitude du gouvernement français envers l'Eglise est rendu par les cardinaux et archevêques de France dans une adresse qu'ils envoient au Souverain Pontife à l'issue de leur assemblée annuelle.

A Lisieux comme à Paris, l'éclat des honneurs rendus par le gouvernement français au cardinal Pacelli, l'empressement respectueux des autorités civiles, l'accueil sympathique des foules qui se pressaient sur le passage du légat marquèrent l'importance de cette visite officielle. Cette courtoisie, cette déférence, nous avons eu la satisfaction de voir notre gouvernement les manifester encore à l'égard de Mgr Costantini et du cardinal Tappouni.

"D'autre part, c'est bien la première fois que, dans une exposition internationale consacrée aux arts et techniques, une place est réservée à un vaste édifice religieux dont la tour élève bien haut dans les airs une statue monumentale de la Sainte Vierge. L'opinion publique ne s'est pas trompée sur la signification de ces événements. Aux yeux du monde surpris — parce que inexactement informé — ils remettaint la France à sa vraie place, dans son rôle traditionnel de Fille aînée de l'Eglise."

L'adresse rappelle ensuite l'encyclique lancée par le "Gardien suprême des grands intérêts de la chrétienté, justement préoccupé de la malfaisance des théories audacieuses qui étouffent, sous la tyrannie renouvelée du paganisme, la vérité, la justice, la liberté, la dignité de la personne humaine."

En conclusion, les prélats français remercient le Saint-Père d'avoir songé à la France et choisi l'archevêque de Paris pour rappeler au monde le devoir de charité fraternelle qui s'impose à tous les hommes.

LES MAIRES ET LE CHOMAGE

OTTAWA — Dès l'ouverture du congrès intermunicipal, le gouvernement fédéral a été prié avec insistance de voir dans le problème du chômage son problème à lui. Des représentants municipaux de l'Est, de l'Ouest et du Centre ont prévenu Ottawa que les municipalités étaient à bout de ressources pour le financement du chômage. L'échevin Biggar, de Montréal, a déclaré: "Si les municipalités s'enfoncent, nous entrainons le gouvernement fédéral avec nous."

Le maire de Toronto, Ralph-C. Day, a présidé la séance inaugurale, consacrée à l'étude des relations entre les villes et le pouvoir fédéral.

"Les secours de chômage, c'est rien moins que la catastrophe financière à peu près certaine pour les municipalités," a déclaré le maire de Vancouver, George Miller. "Nous avons, dit-il, réduit les services dans l'espoir et la pensée que le gouvernement fédéral finirait par reconnaitre que ce problème est un problème national. Ottawa, en ordonnant de séparer les employables de ceux qui ne le sont pas, impose un autre fardeau aux municipalités, et les provinces ne pourront pas leur être d'un grand secours. Le gouvernement fédéral devrait assumer la charge des inemployables ou procurer des ressources aux provinces pour qu'elles s'en chargent. A présent l'imposition municipale est telle que la propriété devient un fardeau."

MEMOIRE DE LA COLOMBIE

VICTORIA — Le gouvernement de la Colombie Anglaise a présenté à la commission Rowell un mémoire tendant à l'augmentation des pouvoirs provinciaux en matière de finance et demandant de donner aux provinces la prédominance sur le fédéral au sujet de la taxe sur le revenu.

Le mémoire du gouvernement Pattulo est à peu près dans les mêmes lignes que celui soumis par quatre autres provinces du Canada et demande que le gouvernement central assume toute la charge des secours directs, de la pension aux vieillards et aux mères nécessiteuses, de même que le pouvoir de légiférer sur les heures de travail et les salaires à payer aux ouvriers.

La Colombie Anglaise est d'avis que le gouvernement fédéral a empiété sur les droits des provinces en matière d'impôt sur le revenu et déclare que la Colombie Anglaise imposa cette taxe bien avant le gouvernement central, savoir en 1876. Le premier ministre Pattulo déclare dans le mémoire que les provinces devraient avoir le droit de prélever leurs revenus comme bon leur semblera, suivant leurs besoins. En matière de santé publique, les provinces devraient garder toute la responsabilité des mesures à prendre.

Le mémoire ajoute que la Colombie Anglaise n'a pas eu justice de la Confédération. Le sénateur Farris a parlé en faveur des réclamations de sa province natale et demandé de traiter plus justement cette partie du Canada.

LE CATHOLICISME EN AUTRICHE

Ce que dit le général de Castelnau

PARIS.—La Fédération nationale catholique de France est de plus en plus inquiète sur le sort du catholicisme autrichien. Au lendemain de l'arrestation de l'archevêque Pawlikowski, le général de Castelnau, président de la Fédération, a déclaré à ce propos: "Le socialisme-national va poursuivre en Autriche, par la force, la destruction de la culture humaine, pour y substituer la primauté de la violence brutale. Déjà les violences du "Kulturkampf" atteignent les princes de l'Eglise; elles ne tarderont pas à s'étendre sur les fidèles. Le faux dieu Wotan, de la vieille Germanie, s'acharnera plus que partout ailleurs à détruire de son marteau démoniaque les cathédrales du Dieu vivant. Nous adressons aux catholiques de l'Autriche persécutée l'expression émue de notre pitié, de notre fraternelle sympathie.

"Au XVIIIe siècle, la Pologne prostrée s'écria: Le ciel est trop haut et la France est trop loin. La Pologne triomphante est aujourd'hui revenue à la vie. L'Autriche catholique renaîtra un jour au soleil de la justice et de la liberté dans la paix

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

FILM FRANCAIS

Aurons-nous nos vues animées?

Dernièrement, nous fumes désappointés. On nous avait annoncé une séance au cours de laquelle deux films français religieux devaient être déroulés: "La Rose Effeuillée" (la belle vie de sainte Thérèse), et "Cloitrée" (un bijou photographique de la paisible vie monastique). Le projecteur a fait défaut au dernier moment, nous a-t-on dit. Et voilà que l'oeuvre du film français (dont les Pères Franciscains s'occupent depuis quelque temps) en panne, après avoir été bien annoncée. Les séances dans les paroisses de campagne ont cependant eu lieu telles qu'annoncées.

Si cet essai de représentation de film français n'a pas enregistré encore de succès ici (dû à des circonstances incontrôlables) il ne devrait pas s'en suivre que la question du film français serait fini ici. Au contraire. On me dit que la salle paroissiale de St-Joachim sera munie d'un écran, et que les Canadiens d'Edmonton auront probablement l'occasion d'y voir de bons films français au moyen du projecteur portatif (de 16 mm.) des Pères Franciscains, ou peut-être de l'Université. Car, le film commercial est beaucoup plus cher; il est inflammable, requiert une chambrette de projection a l'épreuve du feu et un opérateur-projectioniste licencié. Mais la nouvelle salle paroissiale a l'avantage d'être non seulement dans une place centrale, mais aussi au rez-de-chaussé.

Nous aurons certainement des films français chez nous s'il y a de la coopération et de l'élan parmi nous. Il faudrait un agent laïque pour s'occuper de la distribution dans l'Ouest des films de la Cie France-Film, qui aurait intérêt à étendre ses activités en Amérique, au-delà de la province de Québec. Les Pères Franciscains en ont déjà l'agence locale.

Dans les états de la "Nouvelle-Angleterre" les Franco-Américains, par leur société des "Amis de la Langue française," viennent d'inaugurer un mouvement pour recevoir dans leurs paroisses des films français périodiquement. Ils se sont alliées aux "Amis de l'écran," société d'amateurs du film de France qui a pour but la purification morale et artistique du film. Les Américains catholiques ont fait pareillement avec la "Légion de Décense" pour épurer les films américains. Au Canada, le "Devoir" publie quotidiennement une revue approuvée de films à l'écran, les classifiant: bons, médiocres, dangereux ou mauvais.

Si on se sert du film français une fois par semaine à l'Université de Toronto pour l'enseignement du français, ne pourrions-nous pas faire comme nos compatriotes des Etats-Unis, en faisant venir dans l'Ouest, disons au moins **un film français par mois**, choisi d'avance par des associés responsables? Après avoir été déroulés dans les paroisses canadiennes d'Ontario, ce film pourrait passer à St-Boniface et faire le tour des paroisses canadiennes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. La démarche commence déjà tranquillement. La paroisse de St-Paul a fait venir "Maria Chapdelaine" qui a été projeté sur l'écran d'un théâtre commercial local. Pourquoi ne ferions-nous pas pareillement? Si les communistes réussissent à se passer leurs films soviétiques sous notre nez, pourquoi l'A. C.F.A. ne pourrait pas s'occuper plus activement du mouvement du film français en Alberta?

La nécessité d'un tel projet me semble bien plus grande qu'on pourrait le penser. J'ai pu constater la refrancisation de la langue parlée dans les rues de Québec depuis la venue des films français, dont j'admire l'esprit.

Autre raison plus importante: la défense de l'intégrité familiale devrait nous intéresser d'avantage au Canada, puisque le film séduisant de Hollywood anglicise, américanise et "matérialise" nos jeunes gens sans exception, tout en leur faussant les idées. Aux Etats-Unis "La Légion de Décense Catholique" a eu assez d'influence pour s'associer non seulement toutes les forces morales civiques et protestantes, mais aussi ce mouvement seul eut la force d'arrêter le flot honteux de mauvais films qui corrompaient les foyers américains, canadiens et anglais.

Ce flot de mauvais films, quoique moins vil qu'auparavant, n'en est encore pas moins dangereux à cause même de sa subtilité. Cette subtilité existe à tel point aujourd'hui dans les films apparemment les plus "innocents", qu'on se moque sournoisement de la religion qui a condamné leur perversité!

C'est incroyable? Mais voici: Depuis quelques années, je remarque moi-même qu'à chaque fois qu'on représente une scène en cour de justice (dans "Les Misérables", ou "Zola") où l'intrigue dépeint une injustice sociale imposée par des hauts fonctionnaires, les metteurs-en-scène ne manquent pas d'afficher au mur un gros crucifix déformé. Et ça, dans des scènes supposées françaises où le crucifix n'existe plus officiellement depuis la Révolution, mère du communiste athée! Et je dois admettre que cet association subtil du crucifix, comme emblème catholique, à une scène d'injustice, n'aurait pas attiré mon attention, si ce n'était pas pour la remarque d'un protestant, qui me dit: "Those Hollywood jews **would** sell you a crucifix!"

Ce n'est pas le seul cas: Dans "The Good Earth", dans quelques scènes, on se moque ouvertement de la piété et de la crainte naïve des paysans envers leur Dieu. Dans "Tovarich" on se moque aussi de la piété naïve d'une Russe orthodoxe lorsqu'elle invoque les saints. Même dans "Captains Courageous", film de valeur artistique pour sa description marine et pour l'éducation d'un jeune homme, on ne s'est pas gêné de citer un prix exagéré des chandelles votives, tout en bouleversant le conte original de Kipling. Avez-vous remarqué que le cardinal Richelieu a déjà été représenté dans un film comme un renard rusé, disant la messe le matin et faisant des intrigues midi et soir? Et le moine dans "Kermesse Héroïque"?

J'affirme, comme amateur de cinéma, que j'ai vu et que je réalise la vaste influence suggestive (sur les enfants et les incroyants comme sur les Chrétiens moins avertis) de la cinématographie maniée par la juiverie mondiale qui cherche non seulement d'énormes profits mais apparemment aussi à détruire l'ordre divin de la famille et la moralité de la société chrétienne. Surtout depuis la venue du son et de la couleur à l'écran, le film devient de plus en plus séduisant.

Comme on le sait, les coutumes "modernes" que les jeunes voient aux "vues" encouragent au "cocktail" et à la jouissance matérialiste (le "fast life"), mais jamais à la vertu, au bien, à l'humilité charitable, ou même au travail. Je n'ai jamais vu un film américain ou anglais faire la louange du labeur. Les Soviets, seuls, ont vanté le travail sur l'écran. Les films américains ne montrent que la vie artificielle, luxurieuse et indolente des grandes villes, et les ambitions frivoles (pour recruter du talent à bon marché, en séduisant les jeunes à laisser la terre et chercher "la fortune et la réclame" dans les villes). On n'y voit jamais les champs sains qui sont la vraie force d'un pays. Et cette infiltration sournoise de manque de vertu, de morale négligée, et même du crime, réussit à passer par nos censeurs provinciaux, plus ou moins consciencieux.

Aussi, ne voit-on jamais les problèmes de sociologie véritablement et intelligemment décrits dans les films américains ou anglais. (Je n'ai vu que trois exceptions: deux films français, et un film chinois.) Leurs drames ne sont que ceux du plaisir, de l'amusement ou de l'impérialisme matérialiste. Ce ne sont que quelques films français qui donnent un point de vue sérieux et artistique de la vie réelle. (Je ne veux pas dire que tous les films français sont bons — loin de là.)

Avez-vous remarqué que les meilleurs efforts d'Hollywood depuis la venue à l'écran d'Arliss et de Muni, sont probablement les superbes biographies glorifiant comme grands bienfaiteurs de notoires héros juifs: Disraeli, Rothschild, Voltaire et Zola? Veut-on faire croire aux jeunes que le genre humain n'aurait pas pu se perfectionner sans ces matérialistes qui firent beaucoup plus pour aider leur "tribu" que pour promouvoir le bien commun. Aussi, Hollywood a jugé "Zola" supérieur au "Good Earth", qui, malgré ses quelques scènes anti-religieuses, montre au moins une justice familiale doublée d'une supériorité artistique.

Puis, dans quelques-uns des derniers films, en apparence "innocents" comme "Tovarich", ou "The Baroness and the Butler" (où le divorce-adultère est légèrement représenté), on y sent une inspiration communiste sournoise qui se moque ouvertement de l'ordre social, avec plus ou moins de raison. Les communistes, par "blackmail" et autres moyens moins connus, ont réussi à infiltrer leur influence néfaste dans les studios américains et anglais, et même dans certains studios français. Il faut se méfier de leur oeuvre sournoise. J'ai même lu dans une revue populaire américaine un article écrit par un juif, au sujet du film, où il décrivait un scenario pour glorifier la "brigade internationale" en Espagne. En nommant le contingent communiste du Canada, il le nomma la brigade "McKenzie-Papineau"!

Jamais Hollywood ou Elstree ne s'est soucié du héros Canadien, hors une représentation d'Alaska, où "Poléon Doret" (de Rex Beach) était joué par un mexicain, Léo Carillo. Le seul autre héros canadien mis en évidence dans les vues américaines a été la fameuse police montée (RCMP), comme dans l'operette, "Rose Marie". Et c'est au film français que nous devons la première et seule représentation de la vrai vie chrétienne et canadienne — "Maria Chapdelaine."

Ne sommes-nous pas lâches de dépenser notre argent pour jouir des images séduisantes, au profit de ces millionnaires juifs qui ne se contentent plus de s'enrichir sans nous donner de saines idées en échange, mais qui encouragent leurs accolytes athées et communistes à introduire dans les films d'amusement, la propagande la plus néfaste imaginable? Par exemple — où s'est fait, parmi les enfants de cette génération, la propagande de ces instruments les plus diaboliques imaginables — le revolver et la mitrailleuse — si ce n'est pas dans les films de "cowboys" et de "gangsters" américains?

Je répète les paroles du cardinal Villeneuve:

"Le cinéma est un agent de perversion morale, familiale et sociale. Or, il pourrait au contraire servir à l'instruction des peuples et à leur élévation morale."

Soyons positifs dans la recherche d'un remède salutaire. Puisqu'il y a si peu de français dans l'Ouest à la radio, nous pourrions encourager le film le plus près de nos moeurs et coutumes canadiennes. Que l'ACFA en fasse l'étude, et une oeuvre active!

J'ai pu constater la valeur du film éducatif aux séances du National Film Society". Par exemple: "Poil de Carotte", "Chanson chinoise", et les films d'expédition; sans compter certains films de propagande soviétique comme "The Heart of Spain" — méfiez-vous de celui-ci, on le montre partout.) On aurait tort de ne pas se servir du film éducatif, même en louant quelques rouleaux choisis, de la collection de l'Université.

J'aimerais faire une suggestion: Notre population nationale de trois millions (sans compter les possibilités d'exportation française et belge, etc.) ne pourrait-elle pas supporter une petite industrie de film "amateur" (de 16mm.)? L'électricité est moins cher au Québec où il y a tout le talent et les facilités voulus. En suivant la technique du photographe-directeur qui fit le chef-d'oeuvre du ciné silencieux "Chang", par exemple, on pourrait décrire nos foyers, moeurs et campagnes aussi bien que les films descriptifs d'esquimaux que nous avons vu à l'écran amateur, et qui sont aussi intéressants qu'éducatifs et ne coûteraient certainement pas le millième d'un films américain. Puis nous piurrions propager l'idée "Maria Chapdelaine". Même l'Allemagne a reconnu le bel exemple patriotique de ce film français qui est si méconnu en Amérique!

"COUREUR-DES-BOIS"

De passage à nos bureaux

M. J.-M. Servant était de passage lundi aux bureaux de "La Survivance." De retour des mines du Grand Lac de L'Ours, à Port Radium, M. Servant a rapporté qu'actuellement 135 hommes travaillent aux mines de Port Radium. La mine d'argent et de pitchblend, nous a dit M. Servant a 590 pieds en profondeur. Plus les travaux d'excavation avancent, plus on se rend compte de sa richesse.

Notre compatriote travaille dans la réparation des outils à Port Radium. Il retournera vers le 15 avril reprendre son travail.

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a dépensé à date une somme de $4,313,616 pour les 67 aéroports qu'il possède d'un bout à l'autre du pays. Voilà ce qu'a révélé un rapport déposé à la Chambre des Communes, à la demande de M. C.-B. Isnor, député libéral d'Halifax.

PLUS DE LOGIQUE

M. le Rédacteur:

Encore ce midi, la radio nous apportait la nouvelle d'une demande d'intervention (un S. O. S.) de la part de la France et de l'Angleterre en faveur des "Loyalistes" ou négativement en faisant pression sur le général Franco de ne pas aller si vite en besogne. On sait que les troupes des Insurgés, alias "Rebelles" sont à enfoncer leurs derniers quartiers à Barcelone et environs; ce qui veut dire la victoire prochaine. Mais, au nom du ciel et du simple gros bon sens, comment se fait-il que ces deux nations qui se fichent de la papauté comme de l'an 40, en temps ordinaire, s'abaissent jusqu'à implorer son secours, son intervention au moment même où une nation complètement étrangère pour elles, voit se terminer bientôt une guerre civile par une victoire qui ne leur va pas, cependant que dans quelque temps, on y établira un "Ordre nouveau" basé sur la justice et le droit des gens....

Il doit y avoir plus qu'anguille sous roche pour que ces nations en appellent au Vatican! Mais pourquoi ne criaient-ils pas lorsque les Rouges d'Espagne promenaient leur torche incendiaire sur la partie catholique de leur propre pays, détruisant plusieurs centaines d'églises catholiques, —pas soviets ou protestantes,— violaient les lois les plus sacrées des monastères d'hommes et de femmes, exilaient et exécutaient sur la place publique des centaines d'évêques, de prêtres et des milliers de laïques, pas des bolchevistes, ni des soviets, ni des gens opposés à la foi catholique? Imaginez, s'il eût fallu que le Souverain Pontife intervint alors contre les Loyalistes ou en faveur de ceux qui voulaient défendre leurs églises, leurs prêtres, leur foi contre ces barbares pires que les barbares de l'histoire ancienne?

Et aujourd'hui, ces mêmes nations voudraient que le même Souverain Pontife intervienne en faveur des Loyalistes contre les Insurgés? Pourquoi ces deux poids et ces deux mesures?

Un peu plus de logique? messieurs de l'autre côté. Un petit conseil d'un petit colonial de ce côté-ci de l'Atlantique....

Mêlez-vous donc de vos affaires, mais comme disait Mgr Courchesne: mêlez-vous en donc? Mettez l'ordre dans vos maisons d'abord et au besoin, demandez conseil au Souverain Pontife que vous reconnaissez comme la plus haute autorité morale sur la terre. **Medice, cura teipsum.**

2o—Soyez conséquents avec vous mêmes, Messieurs et n'oubliez pas que vous venez par cet appel au Vatican, de poser un précédent qui pourrait jouer de vilains tours à certains peuples férus de logique ou de fairplay à en crever ou à faire crever les autres....

Simple Bon Sens....

SE ROULE très bien!
Flash
doux TABAC À CIGARETTES 10¢
HACHÉ FIN

L'Expérience de Vingt Siècles

"J'estime que dans la famille, comme dans l'Etat, la meilleure source de richesse est l'économie," disait Cicéron. L'expérience de vingt siècles confirme cette vérité. L'épargne et le placement méthodiques vous assureront l'indépendance... Mettez de côté, régulièrement, l'argent dont vous n'avez pas besoin tout de suite. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
534 bureaux au Canada
Succursale à Edmonton
JULES AUDETTE, gérant

Au Juniorat St-Jean

LAUREATS DU MOIS DE MARS

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
Préparatoire			
1er	Emile Déry, Bonnyville	E. Dery, Bonnyville	L. Vincent, Normandeau
2e	J. Lapointe, Bonnyville	J. Lapointe, Bonnyville	J.-B. Michaud, Delmas
Eléments			
1er	R. Gamache, St-Paul	Maurice Blackburn, Edm.	Maurice Blackburn, Edm.
2e	G. Dargis, Bonnyville	Marcel Blackburn, Edmonton	Maurice Michaud, Battleford
Syntaxe			
1er	J. Bezaire, Harris	H. Détilleux, Vonda	U. Duchesneau, St-Paul
2e	G. Fortier, Mattes	U. Duchesneau, St-Paul	L. Despins, Calgary
Méthode			
1er	J. Van Brabant, St-Paul	A. Escaravage, Saskatoon	L. Collin, Donnelly
2e	C. Richer, Donnelly	J. Van Brabant, St-Paul	J.-V.an Brabant, St-Paul
Versification			
1er	F. Champagne, Morinville	F. Champagne, Morinville	F. Champagne, Morinville
2e	A. Mahé, Ste-Lina	M. L'Heureux, Falher	E. Hamel, St-Hippolyte
Rhétorique			
1er	A. Bouchard, Doussal	A. Bouchard, Doussal	A. Bouchard, Doussal
2e	J. Bourgeois, Donnelly	J. Bourgeois, Donnelly	P. Landreville, St-Paul

HABACCUE pour la confection du jambon et du lard. Soins à donner et saveurs; toutes prescriptions écrites sur la boite de ferblanc. — Pesanteur de 5 lbs, suffisant à traiter de 50 à 70 lbs
La boite 95c
Ou bien en boite de 10 lbs pour 1.60
SIROP DE CANNE, marque "ROGERS"
En boite de 2 lbs 18c 5 lbs 43c 10 lbs 75c
SAUMON SOCKEYE "CLOVER LEAF"
La boite 35c
SAUMON ROSE, DE CHOIX
2 boites pour 25c
SARDINES
La boite 10c
POISSON "TUNA", délicieux poisson blanc
La boite 10c 15c
POIRES SECHEES
2 lbs pour 25c
LE MEILLEUR RIZ
3½ lbs pour 25c
CAFE WILSON, "POT O'GOLD", le meilleur
Le paquet 33c
CAFE, BON MELANGE
La livre 29c 25c
HENRY WILSON
Place du Marché — 10157-99e rue — Tél. 27210

Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

— Tu sais ben que non, fit Larouche en lui ceinturant les reins d'un petit coup de fouet, par façon de risée; nous voici à la fin de mars, mon grain est tout battu, je m'en vais porter ma dîme au curé.

— Tu fais bien, mon homme, que lui dit sa femme, qui était une bonne chrétienne: il faut rendre au bon Dieu ce qui nous vient de lui.

"Larouche charge donc ses poches sur son traîneau, jette un charbon sur sa pipe, saute sur la charge, et s'en va tout joyeux.

"Comme il passait un petit bois, il fit rencontre d'un voyageur qui sortait par un sentier de traverse. Cet étranger était un grand bel homme d'une trentaine d'années. Une longue chevelure blonde lui flottait sur les épaules; ses beaux yeux bleus avaient une douceur angélique, et toute sa figure, sans être positivement triste, était d'une mélancolie empreinte de compassion. Il portait une longue robe bleue nouée avec une ceinture. Larouche disait n'avoir jamais rien vu de si beau que cet étranger; que la plus belle créature était laide en comparaison.

— Que la paix soit avec vous, mon frère, lui dit le voyageur.

— Je vous remercie toujours de votre souhait, reprit Davi; une bonne parole n'écorche pas la bouche; mais c'est pourtant ce qui presse le moins. Je suis en paix, Dieu merci, avec tout le monde: j'ai une excellente femme, de bons enfants, je fais un ménage d'ange, tous mes voisins m'aiment: je n'ai donc rien à désirer de ce côté-là.

— Je vous en félicite, dit le voyageur. Votre voiture est bien chargée; où allez-vous si matin?

— C'est ma dîme que je porte à mon curé.

— Il paraît alors, reprit l'étranger, que vous avez eu une bonne récolte, ne payant qu'un seul minot de dîme par vingt-six minots que vous récoltez.

— Assez bonne, j'en conviens; mais si j'avais eu du temps à souhait et à ma guise, ça aurait été bien autre chose.

— Vous croyez? dit le voyageur.

— Si j'y crois! il n'y a pas de doute, répliqua Davi.

— Eh bien, dit l'étranger, vous aurez maintenant le temps que vous souhaiterez; et grand bien vous fasse.

"Après avoir ainsi parlé, il disparut au pied d'un petit coteau.

— C'est drôle, tout de même, pensait Davi. Je savais bien qu'il y avait des mauvaises gens qui couraient le monde en jetant des sorts sur les hommes, les femmes, les enfants, les animaux: témoin la femme à Lestin (Célestin) Coulombe, qui s'était moquée, le propre jour de ses noces, d'un quiéteux qui louchait de l'oeil gauche; et elle en a eu bien du regret, la pauvre créature, car il lui avait dit en colère: Prenez bien garde, jeune femme, de n'avoir que des enfants ..loucheux.. (louches). Elle tremblait, la chère femme, à chaque enfant qu'elle mettait au monde, et elle en avait sujet; car, voyez-vous, le quatorzième, en y regardant de bien près, paraît avoir une taie sur l'oeil droit.

— Il semble, dit Jules, que madame Lestin avait en grande horreur les enfants louches, puisqu'elle ne s'est résignée à en présenter un à son cher époux qu'au bout de dix-huit à vingt ans de mariage. Au pis-aller, si la taie a disparu, comme il arrive souvent aux enfants en grandissant, elle aura ensuite accompli en conscience la prédiction du mendiant. C'était une femme réfléchie et peu pressée, qui prenait son temps dans tout ce qu'elle faisait.

"José secoua la tête d'un air mécontent et continua:

— Mais, pensait toujours Larouche en lui-même, s'il y a des mauvaises gens qui courent les campagnes pour jeter des ressorts, je n'ai jamais entendu parler de saints ambulants qui parcouraient le Canada, pour nous faire des miracles. Après tout, ce n'est pas mon affaire: je n'en parlerai à personne; et nous verrons le printemps prochain.

"L'année suivante, vers le même temps, Davi, tout honteux, se lève à la sourdine, longtemps avant le jour, pour porter sa dîme au curé. Il n'avait besoin, *ni de cheval ni de voiture*: il la portait toute à la main dans son mouchoir.

"Au soleil levant, il fit encore rencontre, à la même place, de l'étranger qui lui dit:

— Que la paix soit avec vous, mon frère!

— Jamais souhait ne vint plus à propos, répondit Larouche, car je crois que le diable est entré dans ma maison, où il tient son sabbat jour et nuit; ma femme me dévore depuis le matin jusqu'au soir, mes enfants me boudent, quand ils ne font pas pis; et tous mes voisins sont déchaînés contre moi.

— J'en suis bien peiné, dit le voyageur; mais que portez-vous dans ce petit paquet?

— C'est ma dîme, reprit Larouche d'un air chagrin.

— Il me semble pourtant, dit l'étranger, que vous avez toujours eu le temps que vous avez souhaité?

— J'en conviens, dit Davi; quand j'ai demandé du soleil, j'en ai eu; quand j'ai souhaité de la pluie, du vent, du calme, j'en avais; et cependant rien ne m'a réussi. Le soleil brûlait le grain, la pluie le faisait pourrir, le vent le renversait, et le calme amenait la gelée pendant la nuit. Tous mes voisins se sont élevés contre moi: on me traitait de sorcier qui attirait la malédiction sur leurs récoltes. Ma femme même commença à me montrer de la méfiance, et a fini par se répandre en reproches et en invectives contre moi. En un mot, c'est à en perdre l'esprit.

— C'est ce qui vous prouve, mon frère, dit le voyageur, que votre voeu était insensé; qu'il faut toujours se fier à la providence du bon Dieu, qui sait mieux que l'homme ce qui lui convient. Ayez confiance en elle et vous verrez que vous n'aurez pas l'humiliation de porter votre dîme dans un mouchoir.

"Après ces paroles, l'étranger disparut encore au pied du même coteau.

"Larouche se le tint pour dit, et accepta ensuite, avec réconnaissance, le bien que le bon Dieu lui faisait, sans se mêler de vouloir régler les saisons.

— J'aime beaucoup, dit Arché, cette légende dans sa naïve simplicité: elle donne une leçon de morale bien sublime, en même temps qu'elle montre la foi vive de vos bons habitants de la Nouvelle-France. Maudit soit le cruel philosophe qui cherchait à leur ravir les consolations qu'elle leur donne dans les épreuves sans nombre de cette malheureuse vie!

"Il faut avouer, reprit Arché, dans un moment où ils étaient éloignés de la voiture, que l'ami José a toujours une légende prête à raconter à propos; mais crois-tu que son père lui ait rapporté lui-même son rêve merveilleux sur les côtes de Saint-Michel?

— Je vois, dit Jules, que tu ne connais pas tous les talents de José: c'est un faiseur de contes inépuisable. Les voisins s'assemblent dans notre cuisine pendant les longues soirées d'hiver; José leur fait souvent un conte qui dure pendant des semaines entières. Quand il est à bout d'imagination, il leur dit: Je commence à être fatigué: je vous conterai le reste un autre jour.

"José est aussi un poète beaucoup plus estimé que mon savant oncle le chevalier, qui s'en pique pourtant. Il ne manque jamais de sacrifier aux muses, soit pour les jours gras, soit pour le jour de l'an. Si tu eusses été chez mon père à ces époques, tu aurais vu des émissaires arriver de toutes les parties de la paroisse pour emporter les productions de José.

— Mais il ne sait pas écrire, dit Arché.

— Et répliqua Jules, ceux qui viennent les chercher ne savent pas lire que je sache. Voici comme cela se fait. On députe vers le poète un beau chanteux, comme ils disent, lequel chanteux a une excellente mémoire; et crac, dans une demi-heure au plus, il emporte la chanson dans sa tête. S'il arrive un événement funeste, on prie José de faire une complainte; si c'est, au contraire, quelque événement comique, c'est toujours à lui que l'on s'adresse dans ma paroisse. Ceci me rappelle l'aventure d'un pauvre diable d'amoureux qui avait mené sa belle à un bal, sans être invité; ils furent, quoique survenants, reçus avec politesse; mais le jeune homme eut la maladresse de faire tomber en dansant la fille de la maison, ce qui fut accueilli aux grands éclats de dire de toute la société; mais le père de la jeune fille, un peu brutal de son métier, et indigné de l'affront qu'elle avait reçu, ne fit ni un ni deux: il prit mon José Blais par les épaules et le jeta à la porte; il fit ensuite des excuses à la belle, et ne voulut pas la laisser partir. A cette nouvelle, l'humeur poétique de notre ami ne put y tenir, et il improvisa la chanson suivante, assez drôle dans sa naïveté:

Dimanche après les vêp's, y aura
 bal chez Boulé,
Mais il n'ira personn' qu ceeux qui
 sav'nt danser;
 Mon ton ton de ritaine, mon ton
 ton de rité.

Mais li n'ira personn' que ceux qui
 sav'nt danser.
José Blai comme les autres itou
 (aussi) voulut y aller.
 Mon ton ton, etc.

José Blai comme les autres itou
 voulut y aller;
Mais, lui dit sa maîtresse, t'iras
 quand le train sera fa'.
 Mon ton ton, etc.

Mais, lui dit sa maîtresse, t'iras
 quand le train sera fa',
Il courut à l'établ' les animaux soi-
 gner.
 Mon ton ton, etc.

Il courut à l'établ' les animaux....
Prend Barré par la corne et Rou-
 gett' par le pied.
 Mon ton ton, etc.

Prend Barré par la corne et Rou-
 gett' par le pied;
Il saute à l'écurie pour les chevaux
 gratter.

Il saute à l'écurie pour les chevaux
 gratter;
Se sauve à la maison quand ils
 fur't étrillés.
 Mon ton ton, etc.

Se sauve à la maison quand ils
 fur't étrillés.
Il met sa veste rouge et son capot
 barré.
 Mon ton ton, etc.

Il met sa veste rouge et son capot
 barré;
Et met son fichu noir et ses sou-
 liers francés (1).
 Mon ton ton, etc.

Il met son fichu noir et ses sou-
 liers francés,
Et va chercher Lisett' quand il fut
 ben greyé (habillé).
 Mon ton ton, etc.

Et va chercher Lisett' quand il fut
 ben greyé,
On le met à la port' pour y ap-
 prendre à danser.
 Mon ton ton, etc.

On le met à la port' pour y ap-
 prendre à danser;
Mais on garda Lisett', sa jolie
 fiancée.
 Mon ton ton, etc.

(1)—De nos jours encore les habitants appellent souliers français, ceux qui s'achètent dans les magasins.

Suite au prochain numéro

Mgr GAUTHIER ET LE COMMUNISME

MONTREAL.—"Il serait extrêmement regrettable que des considérations "très secondaires" de personnes ou de partis parviennent à diminuer dans l'esprit du peuple l'importance des services rendus par les mesures prises contre le communisme," a déclaré S. Exc. Mgr Georges Gauthier, arch.- coadjuteur de Montréal, dans une lettre adressée à tous les fidèles et lue dans toutes les églises du diocèse.

"Dieu soit loué!," dit l'archevêque dans son message aux fidèles et au clergé, "nous avons été très lents à nous protéger nous-mêmes, mais, à la fin, les autorités publiques de notre province et de notre cité ont eu le courage de prendre des mesures de nécessité pressante, et il serait de mauvaise grâce de notre part de leur en cacher notre satisfaction."

"La critique a ses droits, continue Mgr Gauthier, mais n'est-il pas raisonnable que le souci du bien public et de la vérité lui impose également des limites?" La propagande communiste, observe-t-il, use de camouflage sous diverses formes pour couvrir son existence. Mgr Gauthier mentionna la "Ligue pour la paix, les amis de l'Union Soviétique, les campagnes contre le fascisme, la défense des institutions démocratiques, de la liberté de parole et d'assemblée," comme moyen pris par les communistes pour "enrôler le mécontentement de quelques-uns, voiler la complicité de quelques autres et pour passer toujours ses petites affaires."

"Parlant du 'leurre' de la campagne contre le fascisme, l'archevêque de Montréal déclare: "Ne va-t-elle pas jusqu'à créer l'impression que le véritable danger contre lequel nous devons nous protéger n'est pas le communisme mais le fascisme?"

Puis Mgr Gauthier se demande si, à tout événement, les institutions parlementaires de Québec sont menacées par le faccisme. "D'un autre côté, dit-il, ne pouvons-nous pas avouer que nous avons acquis l'habitude de recourir à l'Etat au moindre malaise et que cette tendance a existé bien avant le fascisme et n'a rien de commun avec elle?" Il ajouta que "si des milliers de jeunes gens font les exercices physiques ressemblant à un entraînement militaire, ne serait-ce pas, dans leur esprit que les mesures qui devraient être prises contre les périls qui nous menacent ne sont pas prises?" Mgr Gauthier ajouta qu'il ne justifiait aucunement le parti national social chrétien, ni son organe de propagande, le "fasciste canadien." "Il y a dans le programme de ce parti une doctrine à laquelle, après mûr examen, un catholique ne peut pas souscrire," dit-il.

LE MAIRE DE CHANDLER FAIT SON DEVOIR

CHANDLER, P.Q.—M. G.-E. Blanchard, maire de Chandler n'a pas craint avec l'aide nécessaire d'aller faire fermer les portes de la "Gaspesia Sulphite Co." qui feignait l'urgence pour faire travailler ses ouvriers le dimanche. Dans un rapport circonstancié de l'affaire, voici ce que ce maire assez courageux devant le devoir dit:

"Plutôt que de laisser le ridicule s'attacher à l'observance du dimanche elle-même, et mettre fin à la légende que les financiers ont toujours des raisons qui échappent à la raison de la messe des humbles mortels, les autorités de cette municipalité ont agi "manu militari." Dimanche dernier, nous nous sommes rendus, avec l'aide nécessaire, sur les lieux mêmes où la loi était violée. Nous avons ordonné la cessation immédiate des travaux, et nous avons été obéis. Le contre-maître ou le contracteur était un pur étranger de passage, et nous l'avons laissé, plongé dans une demi-stupeur. Nous répéterons ce geste autant de fois qu'on désobéira à la loi, et les autorités en ont été prévenues dimanche et en sont de nouveau prévenuès aujourd'hui. Si quelques-uns, à cause de la puissance de leur argent, ne sont pas mis à l'ordre par les chefs de la communauté, bien peu de vertus et de sacrifices pourront être exigés de la masse des faibles."

En écrivant au gérant de la "Gaspesie Sulphite Co.," voici par ailleurs comment M. Blanchard lui rappelle l'importance du repos dominical:

"J'espère que vous avez pris les dispositions sérieuses et efficaces pour n'être plus dans la nécessité de faire travailler des ouvriers le dimanche, soit du samedi à minuit au dimanche à minuit, soit encore 24 heures de repos dominical pour tous.

"Cette loi, vieille comme le monde, est pour fondamentale, et le bon exemple sur ce point devrait venir des patrons. Nous n'envisageons qu'une prospérité fragile et éphémère, si le jour du Seigneur est profané. Parce que je ne doute pas du bon esprit qui vous anime, j'ai tout lieu de croire que personne à l'avenir ne nous mettra de nouveau dans l'obligation d'aller de nouveau vider l'usine le dimanche. Songez que d'un dimanche à l'autre, vous avez six jours de 24 heures pour organiser votre travail, de telle façon que vous ne puissiez continuellement prétendre qu'il y a nécessité ou urgence de faire travailler tantôt un groupe d'ouvriers, tantôt un autre le dimanche. Le maire et toute la population comptent sur votre précieuse collaboration dans ce domaine.

Votre tout dévoué,
avocat, maire de Chandler.
(Signé) G.-E. Blanchard,

BBB Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd
10363—106e rue Edmonton

La Campagne Canadienne

(R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Le souper fini, les hommes se mirent à jouer aux cartes. Le Dr Poitevin l'ami de François, qui avait sa maison de campagne tout auprès, vint fumer une pipe. Il y a du monde partout, les uns causaient en cercle, les autres écoutaient la musique au salon.

Après dix heures, les gens de la ville se retirèrent. Fanny profita de leur départ pour monter dans sa chambre. Là, s'enveloppant dans un manteau, s'assit à la fenêtre. La nuit était douce. Une sorte de mélancolie s'appesantit sur son âme. "Moi, vivre au Canada, dans un milieu canadien!! Hélas!! Non!

En bas, le tapage semblait grandir encore, Moïse contait des histoires. La pipe d'une main, son allumette de l'autre, le chapeau derrière la tête il relatait ses aventures. Un autre le relançait. François était d'humeur inconnue jusqu'ici. Il avait retrouvé une joie d'enfant, une aisance avec tout le monde. "Moi, retourner aux Etats! Hélas!! Non!

Et dans la nuit, la pauvre femme sentit qu'elle pleurait. Elle pleurait d'ennui comme fait une pensionnaire de couvent. Incompatibilité de sentiments et de caractères! Et alors, quoi! Si François ne pouvait plus demeurer aux Etats-Unis et si elle ne pouvait pas demeurer au Canada, il n'y avait qu'une chose à faire, se séparer.

Maurice Raymond

La joute prend fin. Harold, dans toute l'exaltation de son triomphe était entouré, félicité. Six gros gaillards s'emparèrent de sa personne et le lancèrent trois fois dans l'air. Durant ce temps, Léon alla à la station, recevoir Louis, le curé qui arrivait par le train.

Peu à peu dégagé de la foule, Harold monta en voiture. Il salua tout juste le prêtre son oncle et ne cessa tout le long du chemin de gloser sur la partie qui venait de finir. A la maison on attendait la voiture avec anxiété.

Chose curieuse, ce repas de famille n'eut pas l'entrain habituel chez Baptiste. La présence de François... peut-être celle de sa femme .. Après le dessert, une jeune fille lut une adresse. M. Louis, au nom des parents, exprima le plaisir que la famille éprouvait à retrouver François. Tout le monde, les enfants même étaient accourus et l'écoutaient parler,

Baptiste gardait un silence religieux, la tête inclinée sur la poitrine: Marie essuyait une larme incapable de dominer sa sensibilité. François, surpris, répondit avec émotion. Philippe dit quelques mots pour inviter ses frères et soeurs à se réunir souvent à la vieille maison.

Tél.: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

McDERMID STUDIOS LTD
PORTRAIT & COMMERCIAL
Photographers of Distinction
Artists & Engravers
10133-101st Street, Edmonton

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Tél.: 22222 10007 109e rue

Voici le printemps !
SUGGESTIONS
pour vos commandes:
- Boulons.
- Ceresan.
- Attaches (clevises).
- Etrilles.
- Formaldehyde.
- Licous.
- Socs de chaurrue.
- Objets de sellerie.
- Palonniers simples.
- Palonniers doubles.
- Coussinets pour harnais.
- Couleurs pour les murs.

de votre marchand
THE
J. H. ASHDOWN HARDWARE CO.
LIMITED

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Téléphone: 21768 10718—101e rue

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Pain favori des familles particulières d'Edmonton
Téléphone 28131

POUR VOS FOURNAISES, TOITURES ET GOUTTIERES, CONSULTEZ
J. CHRETIEN
12117 avenue Jasper, Edmonton
FERBLANTIER COUVREUR
Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud.
Couverture en gravier
Travail garanti Tél: 81479—26467 résidence

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins.
Toutes sortes de matériaux de construction.
DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphone: 26155 Edmonton, Alta.

Edmonton Tannery
9272-110A avenue
La plus ancienne tannerie d'Edmonton se spécialisant dans le tannage du cuir et des fourrures . . .
SPECIAL
Pardessus, robes de bison
à vendre à prix très réduits. Venez les voir avant de placer votre prochaine commande.
NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE
pour le tannage de vos peaux de boeuf, de cheval, cuir à harnais, cuir à courroie, peaux crues, etc. — Nous avons en vente des harnais complets ou en parties. — Nous acceptons des peaux en paiement pour tannage.

COMMUNIQUE DU P. LIBERAL

par C. H. STOUT
(Chroniqueur parlementaire)
(Spécial à "La Survivance")

La semaine dernière, la législature a été le témoin du bouleversement de plusieurs traditions, pratiques et coutumes civiles et de droits officiels.

Victoire créditiste

La semaine commença par une victoire, dans le comté d'Edmonton-est, d'un nouveau "front uni de gauche". Dans cette élection fédérale, les créditistes se joignirent ouvertement aux communistes pour défaire le candidat du gouvernement fédéral. Les chefs communistes furent publiquement remerciés, après l'élection, par les créditistes pour le travail qu'ils avaient fait en faveur du candidat créditiste.

M. Unwin remis en liberté

M. Joseph Unwin, ayant purgé la moitié de sa sentence de trois mois d'incarcération pour libelle diffamatoire, fut remis en liberté à temps pour remplir un rôle de martyr dans la parade exécutée dans la rue par les "démocrates".

M. Unwin fit son entrée dans l'enceinte législative, le lendemain, comme un héros. Ses collègues ministériels organisèrent soigneusement une démonstration intempestive à laquelle les personnes qui se trouvaient dans les galeries se joignirent par leurs chants et leurs cris. Les députés créditistes poussèrent l'audace jusqu'à faire le tour de l'enceinte législative en exécutant tapageusement les pas d'une "danse-du-serpent" pendant que la masse, emblème de l'autorité royale, se trouvait sur la table. On peut croire qu'un tel spectacle ne s'est jamais vu auparavant dans aucune enceinte législative d'un parlement britannique.

Procès d'un journaliste

Ensuite se déroula un simulacre de "procès à la Moscou". C'est ainsi que le public appela ce procès, après avoir vu le comité des privilèges faire le procès d'un chroniqueur parlementaire qui avait commis l'imprudence de ne pas rapporter complètement le discours d'un député qui avait parlé devant le comité plénier de deux façons différentes sur un projet de loi et un amendement. Le chroniqueur rapporta que le député s'était opposé à l'amendement et l'avait aussi appuyé, bien que le dit amendement ne fut jamais soumis au vote. Pour s'être rendu coupable d'une telle indélicatesse, le chroniqueur fut accusé de "faux rapport scandaleux" et condamné à être incarcéré dans le prison de Lethbridge pour un terme fixé par la législature.

Les députés de l'opposition livrèrent une bataille ardue contre de tels procédés du gouvernement. M. E. L. Gray, chef du parti libéral, fit admettre par l'hon. M. Lucien Maynard qu'il avait aidé le président du comité des privilèges à rédiger un rapport qui ne fut pas approuvé en détail par la majorité même du comité.

Toute l'opposition protesta avec beaucoup de force contre ce verdict de culpabilité. Les amendements soumis par l'opposition furent rejetés les uns après les autres par les forces ministérielles. Le vote relatif à l'incarcération du chroniqueur parlementaire fut de 39 à 17.

Six députés créditistes votèrent avec les députés de l'opposition contre cet ordre d'incarcération.

Le président de la Chambre ne signa pas immédiatement le mandat d'amener. De fait, il ne l'a jamais signé. M. Gerald O'Connor, député libéral, appuyé par M. Gray, proposa la remise en liberté du journaliste. Le lendemain, les forces ministérielles furent bien aises d'accepter la proposition, laquelle leur servit de porte de sortie pour se tirer d'une situation embarrassante où elles s'étaient placées la veille. Les orateurs ministériels nièrent que c'était pour se venger des procès Powell-Unwin qu'ils avaient voulu envoyer un journaliste en prison. M. Aberhart avertit toutefois les journaux que le gouvernement serait probablement obligé de prendre des mesures plus rigoureuses à leur égard par l'intermédiaire du comité des privilèges, lequel est en réalité le plus haut tribunal de la province, si ces mêmes journaux ne publiaient pas des comptes rendus conformes à la vérité.

Fermeture de la résidence du lieutenant-gouverneur

Les orateurs du gouvernement nièrent vigoureusement que c'était un motif de revanche qui les poussait à agir lorsque les députés ministériels, devant le comité des subsides, ordonnèrent la fermeture de la résidence du lieutenant gouverneur habitée par les représentants du roi en Alberta depuis 1910. On retrancha des estimés l'appropriation annuelle de $20,000. C'est le seul item qui fut retranché d'un montant global de 20 millions votés durant la semaine. L'hon. J. C. Bowen fut le premier lieutenant gouverneur à ne pas signer certaines lois du gouvernement; il sera le premier lieutenant gouverneur qui devra quitter la résidence du représentant du roi en cette province. Le salaire du lieutenant gouverneur est payé par Ottawa.

Deux députés ont essayé, mais inutilement de faire revenir sur le tapis la question de l'augmentation de l'indemnité parlementaire, lorsque la somme de $131,000, jugée nécessaire pour le paiement du travail législatif, fut soumise au vote. M. Unwin, président du comité des subsides et M. Dawson, président de la Chambre, déclarèrent que la résolution fixant l'indemnité à $2,000, votée quelques jours auparavant, défendait une nouvelle discussion sur ce sujet.

Propagande créditiste en Saskatchewan

En marge de l'octroi de $100,000 voté à la Commission du crédit social, M. E. L. Gray déclara que la Commission envoyait des tonnes de feuillets de propagande en Ssaskatchewan où se tiendra une élection provinciale au mois de juin. Il protesta contre le fait que l'argent des contribuables de l'Alberta servait à mouser les intérêts politiques du parti crédit social dans une province voisine. Le président de la Commission, M. MacLachlan, qui avait carrément dit à la Chambre que la Commission avait été trop occupée pour préparer un rapport sur ce qui avait été fait l'année dernière avec les $50,000, déclara que les gens de la Saskatchewan avaient demandé des feuillets ou des brochures et que la Commission leur en avait envoyé des copies.

Quelques députés créditistes ont protesté contre les "extravagances du gouvernement" durant la discussion sur les estimés. L'hon. M. Mullen, ministre de l'agriculture, a été surtout le point de mire d'un barrage de questions fort embarrassantes et il a montré qu'il n'était pas encore au courant du parfait fonctionnement de son ministère. Dans les rangs ministériels comme dans ceux de l'opposition, on parle encore beaucoup des réponses évasives du ministre de l'agriculture.

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tél: 27444, Edm.

Gillespie Grain Co. Ltd
Edmonton, Alta.
Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton
Téléphone: 23436

Nous transformons vos peaux en cuir à harnais, en robes, etc., à raison de 10c la lb. Nous échangeons les peaux pour du cuir ou nous les achetons au plus haut prix. Expédiez par petite vitesse (freight) C.O.D. Nous achètons la fourrure.
Western Tannery
5608-129 Ave, Edmonton, Alta

Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

HAINSTOCK & SON. LTD.
Entrepreneurs, pompes funèbres
Tél.: 32025 10541 81e Ave
Edmonton-Sud, Alta
Succursale de Leduc, Tél.: 28
J. E. Clément, rep., Beaumont
Tél.: 21131 — Edmonton

121—123 3e Ave Est—Tél: M3932
Chambre de 50c à $1.50
HOTEL VICTORIA
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

Faisons commissions. — Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Téls: 22246-22036
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121—101e rue T.M. Champion

EN LISANT LES BILLETS .. DE PAMPHILE

Dans le premier billet, j'avais cru reconnaître un particulier de chez nous qui, dans toutes nos assemblées de l'A. C. F. A. nous citait des vers et de la prose de Pamphile Lemay. J'ai attiré l'attention de ma femme sur ma découverte. Catherine me dit: "Tu veux encore faire ton petit Arsène Lupin. Enfin nous verrons; en atendant je vais aller coucher les enfants." Or, ce soir, en lisant ton billet du 23 mars, je suis certain de ne pas m'être trompé après avoir lu l'aventure de Jos. couché sous sa boîte de wagon pendant si mois; ce pauvre Jos. me l'a-t-il assez racontée cette histoire-là! Mais de toute façon, je suis bien content de te voir écrire dans "La Survivance." Après le Curé, tu es certainement l'homme le plus instruit de notre entourage. Tu aimes bien tes compatriotes et je suis persuadé que tout ce que tu écriras sera en vue de notre bien-être commun.

Dans ta dernière discussion avec Jos.: il s'est agi d'instruction. Vous ne me paraissez pas tout à fait d'accord. Cela se comprend. Jos. ne possède pas tes lumières, mais je crois qu'il finira par comprendre. Toi-même, ne fais-tu pas erreur en disant: "Mes enfants sauront les deux langues?" Je ne suis pas pédagogue, loin de là, mais je me demande si c'est bien nécessaire de savoir les deux langues. Il me semble que c'est un privilège qui est réservé à l'élite. Avec notre système scolaire après 40 années d'observation, j'en suis venu à la conclusion que dans la grande majorité des cas, on abrutit ou déforme l'intelligence de nos enfants et qu'il vaudrait beaucoup mieux n'apprendre qu'une seule langue, la nôtre. Tu me diras: "Comment pouvons-nous le faire sans enfreindre la loi?" Je ne sais et toi? Mais il me semble que tu peux trouver une suggestion. De toute façon, il n'y a pas le moindre danger dans les conditions actuelles, que nos enfants ne sâchent pas l'anglais. Nous le respirons par tous nos pores. Il pénètre même maintenant dans nos foyers malgré, alors que notre langue s'enseigne environ une heure par jour. Quelle mentalité peut-on espérer donner à nos enfants dans ces conditions? C'est là, mon cher Pamphile, la pensée qui m'est venue en lisant ton billet. Médite les réflexions que je me suis permis et éclaire- nous.

NORBERT

BEAUMONT

Vendredi, le 25 mars, un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, est arrivé à M. Oliva St-Pierre, alors qu'il était à charger un gros boeuf. Celui-ci étant mauvais voulut se faire lâcher. Un noeud se forma dans le cable qui, en glissant prit le pouce gauche et l'aracha, emmenant le nerf presque jusqu'au coude. M. Wilfrid Magnan, pour qui M. St-Pierre travaillait, le descendit au médecin et il reçut les soins du Dr Boissonnault. Le patient se porte assez bien. Espérons qu'il n'y aura aucune complication et que M. St-Pierre pourra faire ses semences.

***

Depuis quelque temps ce n'est que va et vient de ménages. Il paraîtrait que nous en aurons encore. Pourvu que personne ne nous laisse; au contraire qu'il en vienne encore pour augmenter notre nombre.

***

M. Napoléon Bérubé est à se faire installer un plan électrique. Nous le félicitons.

***

Mme Charles Dubord, Mme Alfred Dubord, M. F. Juneaux sont revenus d'un voyage à Red Deer où ils assistèrent aux funérailles de leur frère, M. Narcisse Juneaux.

***

La semaine dernière nous avons eu quelques mi-carêmes. Ce qui nous fait penser que le carême est déjà à moitié passé et bientôt ce sera Pâques. Les semences aussi approchent, malgré la température d'aujourd'hui qui nous fait plutôt croire à l'approche de l'hiver.

***

M. et Mme Victor Grand étaient en promenade chez leurs parents.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

M. et Mme A. Leclerc, de St-Paul, passaient la fin de semaine chez la famille P. Chouinard.

M. et Mme S. Pitre et leurs enfants Rose et Adrien les accompagnaient pour rendre visite à leur garçon Wilfrid.

La famille Pitre a pu ainsi renouer leurs anciennes amitiés ici, car c'est notre premier maître d'école.

* * *

M. I. Villeneuve de Willow Trail doit bientôt s'en aller demeurer au village de Bonnyville.

La famille Théodore Ayotte, de Willow Trail est presque toute déménagée à St-Paul.

* * *

M. Omer Chartier est revenu d'un voyage à St-Paul.

PARIS.—La mission Cavelier de la Salle comprenant des représentants des principaux corps constitués de France qui avait été envoyée en Amérique du Nord et au Canada à l'occasion du congrès commémoratif canadien rapporta de son voyage de nombreuses études techniques ou historiques. Le général Perrier a présenté l'autre jour, à l'Académie des sciences l'ensemble des travaux dus aux principaux membres de la mission. Cet ensemble constitue une véritable histoire des découvertes faites par les français à l'époque où explorant hardiment des régions inconnues et dangereuses s'étendant des grands lacs au golfe du Mexique, ils ouvraient à la science actuelle des horizons nouveaux et jetaient les premières bases du Canada français actuel.

VIENNE—On nie dans les milieux autorisés les nouvelles étrangères de prétendus sentiments de panique parmi les Autrichiens, depuis l'absorption de leur pays par l'Allemagne.

On nie également la rumeur de milliers de suicides depuis que les nazis se sont emparés du pouvoir. On dit que du 12 au 22 mars, 96 personnes se sont suicidées à Vienne et que 50 seulement avaient des relations directes avec le changement de la situation politique en Autriche.

Même les évêques autrichiens jouissent d'une entière liberté, dit une autre déclaration. On ajoute que deux membres seulement du cabinet de von Schuschnigg sont sous garde privée. On nie encore l'arrestation de l'archiduc Anton de la famille de Habsbourg.

DEUX APPELS DU PAPE A FRANCO

CITE DU VATICAN.—Sa Sainteté Pie XI a demandé deux fois au général Franco d'user de modération dans le bombardement aérien de populations civiles dans la guerre civile espagnole, dit l' "Osservatore Romano."

Le journal dit que le Pape a fait "un chaleureux appel" au chef des nationaux, en février, et a reçu "une rassurante réponse." Le 21 mars, après de nouveaux bombardements à Barcelone, le Pape donna ordre à Mgr Antoni Utti, représentant du Saint-Siège à Salamanque, de faire un nouvel appel au général.

L'Osservatore dit que le St-Siège a toujours fait son possible pour secourir les victimes de la guerre et faire naître chez les combattants le sens de la modération.

Antérieurement, le Vatican nia la nouvelle qu'on avait conféré avec Franco au sujet des appels français et anglais, qui furent soumis au Pape et aux deux factions guerrières espagnoles, dans l'espoir d'obtenir une entente relativement à la cessation des attaques aériennes dans des centres civils.

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10120-100A Rue
EDMONTON, ALBERTA

W. H. CLARK
LUMBER CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance"
10010-109e Rue Tél: 24702

Pour un bon service de traduction
Adressez-vous à
"LA SURVIVANCE"
Edmonton Alberta

J. E. LECLAIR
ANCANTEUR ET EVALUATEUR
20 ans d'expérience. Faisons les ventes en français, en anglais, ou dans les 2 langues. Partout en Alberta. Satisfaction garantie. Les plus belles terres dans milieu can.-français.
LEGAL — ALBERTA

A LOUER

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

J.-LOUIS CASAULT
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres
10934-125e Rue Tél: 81817

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 533, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1--6-1-2

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

SMITH'S AMBULANCE SERVICE
Téléphone 2-2-3-2-2
Service d'ambulance le jour et la nuit
ville d'Edmonton et région

MME J. TRUDEL
Traitement électrique à la vapeur, Amygdalite, nervosité, asthme, rhumatisme, etc., etc.
Heures de bureau: 9:30 à 12:00 et 1:30 à 5:00
224 EDIFICE BIRKS EDMONTON

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid. : 2-4-4-7-2 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439; Rés. 23937
Edmonton, Alta.

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

Pour décoration moderne
L.-O.-J. LAMOTHE
PEINTRE-DECORATEUR, PAPIER PEINT
En ville et hors la ville
Apt. Kensington—Chambre 2—Tél. 2-6-7-9-5

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone:2-1-8-6-1

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone.: 2-5-7-2-3

The PHILLIPS TYPEWRITER
CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et moteurs
10349—133e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

Hutton Upholstering Company
11030, Avenue Jasper
Tentes et auvents faits sur commande
Tapisserie, réparations et polissage de meubles
Téléphone 21306

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

Couveuses automatiques "Monarch" à charbon. Les meilleures pour l'Ouest Canadien
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e Rue Tél: 2-1-3-4-2
Edmonton Alberta

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27382

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

ELIE CAOUETTE
HORLOGER et BIJOUTIER
Réparations à prix bien modérés
LEGAL, ALBERTA

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10526, Avenue Jasper Téléphone 22516

A l'ombre de nos Clochers



Corr:—Jan

ANNIVERSAIRE

Les élèves de l'école eurent la surprise de leur vie la semaine dernière, quand, après la leçon quotidienne de catéchisme, M. le Curé leur posa un problème à deux inconnues; la première inconnue trouvée facilement plus ou moins, la troisième s'amenait par voie de conséquence. C'est ainsi qu'on trouva par x-z que c'était ou plutôt ce devait être le 64e ou le 65e anniversaire de naissance.... et 2e de celui qui avait posé le problème. Les voeux et souhaits de la maîtresse et des enfants s'amoncelèrent sur la personne du héros de la fête pendant qu'une avalanche de bonbons, pistaches, noisettes allait joncher le plancher, l'espace d'un instant. Pas de dommages graves à enregistrer, si ce n'est que quelques ecchymoses qui guériront demain....

Remarque Des petits se demandaient quand ça arrivait un anniversaire!

FERMETURE DES CHANTIERS

On nous apprend que les frères Brassard ont fini leur chantier de peine et de misère. A Faust, la Cie a fermé ses grands chantiers du sud, laissant au delà de 4 000 billots dans le bois, par manque de neige pour les transporter. Et leur chantier du nord du lac devra attendre la fonte de la glace sur le lac avant de les touer ou remorquer au moulin à scie à Faust.

Ce qui veut dire que même dans les bois, il n'y a presque plus de neige, à plus forte raison dans les endroits découverts, sur les grandes routes; la température ayant été exceptionnellement douce depuis au delà de trois semaines.... Nous attendons le printemps qui est au prochain tournant....

VISITEURS

Mlle Dora Brassard passait une quinzaine chez sa soeur, Mme Adrien Côté à McLennan.

M. Armand Chrétien qui travaillait au chantier de Faust depuis l'automne dernier est actuellement en repos chez des amis.

Samedi dernier, notre poste radiophonique de Grande Prairie annonçait l'anniversaire ci-dessus grâce à l'obligeance de quelques parents et amis. Merci de la part du jubilaire et à l'an prochain.

ACCIDENT

Un accident qui aurait pu avoir de tristes conséquences s'est produit la semaine dernière alors que Emery Doyon conduisait un cheval attelé à un wagon; le train de derrière ayant quitté celui de devant, on peut imaginer quel désastre pouvait s'en suivre. Le jeune homme échappa comme par miracle tandis que le cheval effrayé semait roues, timons et attelages de tous côtés.

SCIAGE

On entend partout le ron-ron des moteurs à gazoline ainsi que le zimzim des scies rondes coupant les billes pour fins de chauffage. Chacun ou à peu près ont fait leur provision de bonne heure et ils s'en trouvent bien.

BONNYVILLE — St-LOUIS

Corr.:—M. P. Durocher

REUNION ET SOIREE FAMILIALE de l'A. C. F. A.

Dimanche, le 27 février, avait lieu la soirée familiale de l'A. C. F. A. L'assistance fut beaucoup plus nombreuse qu'à la soirée précédente.

Toutes les tables de cartes se remplirent au cinq-cent, et au bridge.

Les heureux gagnants au cinq-cent furent: Mlle D. Laboucane, Mlle P. Limoges, MM. N. Régnier, W. Beix; au bridge: M. A. Fortin, M. R. Gour, M. et Mme J.-M. Déchêne.

L'assemblée débuta par la prière.

Les minutes de l'assemblée précédente furent lues et adoptées à l'unamité. Correspondance et lettre circulaire furent lues.

Les possibilités d'une bibliothèque scolaire ambulante furent ensuite discutées, et finalement laissées à un futur comité qui devra être composé des officiers du Cercle local et des présidents de chaque commission scolaire environnante, qui devront ensuite en faire un rapport à la prochaine réunion de mars.

Parmi ceux qui ont contribué de bonne grâce au programme musical notons: M. J. Bordeleau, Mlle F. Bordeleau, M. Lamothe, M. A. Déchêne, M. Fortin, Gratien Bordeleau et A. Lacombe.

Nos remerciements pour leur bienveillante coopération.

Le prochain programme devra être fourni par les gens du village.

Qu'on se prépare donc pour le rendre toujours de plus en plus intéressant, et n'oublions pas que tout ceci est pour une cause bien importante à chacun de nous.

Encourageons donc la seule association que nous avons, nous Canadiens français. Préparons surtout nos jeunes gens, nos jeunes filles à prendre part au programme et à les intéresser à notre survivance qu'ils devront, eux, conserver bien vivante, pour la transmettre à leur tour.

Donc rendez-vous à la réunion de mars; faites vos suggestions aux questions qui seront traités; amenez vos jeunes et faites-les préparer quelque chose pour rendre le programme toujours de plus en plus intéressant.

D'avance, nous comptons sur votre bonne volonté et espérons que la réunion de mars verra un succès sans précédent.

MEMBRES DE L'A. C. F. A. A BONNYVILLE

A. Demers, Henri Bordeleau, Ovila Bordeleau, Yvon Bordeleau, J. Baril, Omer Coulombe, Adéline Compagna, Anatole Dufresne, Willie Deschamps, I. Grenier, P. Hébert, W. Jalbert, R. Jalbert, A. Lacombe, W. Lefebvre, Armand Lefebvre, D. Lecompte, I. Lefebvre, Alphonse Leduc, Fernand Vilcourt, T. Villemure, Hormidas St-Cyr, Roland Strasbourg.

MORINVILLE

Corr: Maximus

Nous avons eu vendredi dernier notre représentation de vues animées. Le sujet de la soirée était la vie religieuse dans un cloître et elle avait l'approbation d'un grand nombre d'évêques des Etats-Unis et du Canada. C'était plus qu'il ne fallait pour la recommander auprès des catholiques de tout diocèse. Aussi la salle se remplit deux fois et tous ceux qui assistèrent revinrent enchantés du spectacle. La note dominante dans toute la représentation était du plus pur catholicisme et nous serions anxieux de savoir que ce que nos frères séparés pensent de ces jeunes filles qui vouent leur vie au service du Seigneur.

* * *

Notre doyen de la paroisse célébrait dernièrement son quatre vingt douzième anniversaire de naissance. Il le faisait au milieu des siens qui étaient venus de proche et de loin. M. F.-X. Gauthier, car c'est le nom de ce cher vieillard, semble en avoir encore pour plusieurs années et nous ne serions pas surpris qu'il se rendit jusqu'à cent ans, tant il est entouré de soins de toute sorte par les personnes qui en ont charge. Jadis, Mme Dieudonné Tellier détenait le record de la vieillesse, mais depuis qu'elle nous a laissés, ce privilège appartient à M. Gauthier. Ad multos Annos.

EDMONTON — St. Joachim

La semaine dernière, un groupe d'amis se rendait chez Mme Dow pour fêter le 80ième anniversaire de naissance de Madame C. Paris.

Mlle Paulette Crevolin lut une adresse de félicitations et de souhaits à la jubilaire, après quoi Mlle Thérèse Turgeon présenta une sacoche en cuir.

Tous passèrent une agréable soirée partagée entre le chant, la musique et les jeux de famille.

NOS ROUTIERS

Dimanche le 20 dernier, le clan Breynat des routiers de la 27e troupe St-Joachim allait faire une tournée d'observation du côté de Saint-Albert. C'était pour varier le plaisir et se distraire un peu du travail accompli dans l'aménagement de la salle.

Ils partirent 7 en bicyclette.... Leur chef en tête avec sa motocyclette....

Il y eut concours d'observation sur les objets qui bordaient la route; il y eut calcul des distances et étude d'orientation. Tous n'étaient pas des as-cyclistes, paraît-il.... puis de la boue, c'est glissant, et ce n'est pas propre, pas du tout quand on y tombe....

Qu'importe, ce fut une belle expédition et si la belle température continue à nous sourire, on se reprendra.

* * *

Samedi, le 26 mars, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Maheux, née Rosanna Sirois, décédée à l'Hôpital Général, le 25 à l'âge de 54 ans.

Elle laisse pour la pleurer, son époux, six filles: Mme J. Palchiniski, d'Alvina, Sask.; Mme Ludger Henry, de Deana, Sask.; ainsi que Evelyne, Alma, Jeannette et Rachel d'Edmonton, et de plus, ses deux frères: Joseph Sirois, de Ste-Justine, de Dorchester, et Alphonse Sirois, de Woburn, Maine.

Le service fut chanté par le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé. Les porteurs étaient: Léger Roy, Nicolas Doucette, A. Servant et Léo Quinn.

R. I. P.

* * *

PROGRAMME

O Canada!

Cercle Molière

No 1—Le Président........M. Bouchard
No 2—Dédication de la salle
Bienvenue....Le R. P. Boucher
No 3—Trahison, drame par **Mme Emma Morrier**

PERSONNAGES

Mme Montpetit, mère, 60 ans — **Mme L. Blais**

Guy Montpetit, cadet, 25 ans — **M. A. Sylvestre**

Babe, étrangère, 25 ans, — **Mlle L. Boyer**

Claude Montpetit, aîné, 30 ans — **M. Michel Dubuc**

La scène se passe de nos jours en Alberta

No 4—Musique......................I. Olsen
No 5—Chant par les Guides et les Scouts de la paroisse
No 6—Chants..................M. A. Morin
"Halte Bohémiens"
"L'Insensée
Acc....................Mme A. Morin
No 7—Grand Choeur..La Chorale St-Joachim, Dir. M. G. Pepin
"Mon âme à Dieu, mon coeur à toi"......................Chopisson
No 8—Chants: "Je t'ai donné mon coeur"—"Morning"
M. J. Préfontaine
No 9—Chant: "Sur la plage," etc., Mlle G. Hervieux
" 10—Grand Choeur....La C. de St-J.
"La Mère Michel"
"Près du fleuve étranger"
" 11—Musique, piano..Mme I. Olsen
" 12—Madame Latour voyage à un sou le mille, comédie par **Mme P.-E. Poirier**

PERSONNAGES

Mme Latour, fermière, 60 ans — **Mme M. Hurtubise**

Mme Dutois, veuve chic, 40 ans — **Mlle G. Baril**

Monsieur Corsé, industriel 60 ans — **M. André Déchène**

Monsieur Trappu, employé de Corse — **M. L. Forest**

Le Conducteur — **M. Geo. Lambert**

Le Colporteur — **M. R. Meunier**

Le Nègre — **M. A. Roy**

Deux Américaines — **Mlles M. Hurtubise et G. Hervieux**

Une fille chic — **Mlle Françoise Thibault**

Un bon Vieux — **M. André Morin**

Gais voyageurs — **MM. L. Picard, Roméo Bouchard, Mme L. Picard, Mlle L. Déchène**

Bruits de coulisse et scènes — **MM. Jacques Baril, L. et A. Lefebvre**

" 13—Le R. P. Curé
" 14—Dieu sauve le Roi!

Directeur artistique, M. A. Hervieux

Les scènes ont été brossées par M. Lamothe, peintre-décorateur canadien-français de notre paroisse. C'est aussi M. Lamothe qui a décoré notre salle.

REMERCIEMENT

La famille Maheux désire remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme J. Maheux, soit par offrandes de messes, sympathie, visites, ou assistance aux funérailles.

LOS ANGELES California — St. Vincent

Corr: M. J.-R. Thiboleau

Le Cercle Jeanne d'Arc donna une soirée de cartes chez sa Vice-Présidente, Mme O. Jean, dimanche soir, le 20. La chance me choisit pour le 2ième prix. Ce n'est pas que je suis grand joueur. Ce fut une chance. Cette fée, la chance, choisit curieusement! Elle se jette un peu partout; ses choix nous restent encore impénétrables. Nous aurons une autre partie de cartes à l'ultra-moderne, salon de beauté de Mme B. All, samedi soir, le 26, donné par Mme Alfred Girouard, au profit d'une soeur de Mme Girouard, (famille Brousseau,) souffrante de l'inondation. Si j'allais gagner le 1er prix!!!

* * *

Mme Clovis Ringuette a eu un petit accident d'auto. Pas grand chose; que le char de brisé un peu.

* * *

Le Cercle reçut une gentille lettre de l'avocat Christophe Taschereau nous remerciant de nos politesses pour lui à son passage ici. C'est tout naturel pour nous de recevoir les nôtres, même étonnant un peu d'en être remercié. Nous appréciâmes bien. Et il faut que M. le Secrétaire lui envoie nos remerciements. Tout ces mercis! Me voici rendu à Québec! Comme si j'en avais pas assez d'ici. Que fera-t-on de moi là-bas!

* * *

Nous voyons sur la 6ième rue, une large enseigne: "St. Paul Cocktail." Lequel des St. Paul faisait des cocktails? Nous croyions que c'était une concoction toute nouvelle! Ou bien, s'agirait-il d'un Saint Paul vivant de nos jours? Si ce St. Paul revenait, n'en serait-il pas surpris? St-Paul n'aurait pas fait d'annonce pour çà....

Le Cercle essaiera bien de se fabriquer un de ces mélanges un bon matin.

SAINT-EDOUARD

Corr:—Colombe

Le printemps semble être arrivé pour de bon. Les chemins sont ouverts pour les automobiles, à la grande satisfaction des voyageurs.

Depuis deux semaines, notre curé, M. J.-E. Robitaille, donne des cours d'agriculture à St-Paul. Il semble qu'un grand nombre de jeunes gens ont su profiter de l'aubaine que les gouvernements fédéral et provincial leur donnaient de s'instruire davantage, gratuitement.

* * *

Mme J. Macklin est revenue enchantée d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. M. Alfred Labrie et son fils, Donald, sont partis, la semaine dernière, pour la Colombie-Canadienne.

* * *

Nos partis de cartes au profit de l'église vont leur train. La dernière, donnée par les garçons de la paroisse, rapporta de belles récettes. Malgré le mauvais état des chemins, il y avait foule. Un autre succès donc!

Félicitations.

M. S. Bastarash gagna le 1er prix pour les hommes, et M. B. Pietrokonski, le 2e prix. Mme R. Labrie et Mme C. Marcoux gagnèrent les 1er et 2e prix pour les dames. Le prix d'entrée fut gagné par M. M. Lamothe. M. A. Dubrûle gagna une belle croix, chef-d'oeuvre et don de M. Jos. Socquet. La prochaine soirée aura lieu le 10 avril.

Les demoiselles de la paroisse, organisatrices de cette nouvelle soirée, préparent un beau programme. Il y aura comédies, chant, etc. Elles s'attendent naturellement à faire aussi bien que les garçons. Pour cela, elles me chargent de dire à tous ceux et celles qui auront une chance de venir, de n'y pas manquer!

* * *

M. Zénon Joly est allé à Edmonton, la semaine dernière.

FALHER — Ste. Anne

Corr:— X X X

DISTINGUE VISITEUR

Il nous a fait plaisir de revoir le R. P. S. Lajoie, O.M.I., administrateur du Vicariat de Grouard et excuré de Falher.

RESULTAT DU BAZAR

Il y eut foule tout l'après-midi et la soirée du 20 mars dans le soussol de l'église à l'occasion d'un bazar, lequel avait été organisé au profit des oeuvres paroissiales. Une belle température a contribué à nous attirer le clergé de toutes les paroisses environnantes et quelques-uns de leurs paroissiens. Nous les en remercions sincèrement.

Vouloir accorder un mot de félicitation à toutes les personnes en particulier qui se sont dévouées, nous exposerait peut-être à faire quelqu'oubli involontaire. Qu'il suffise de dire qu'il n'y a pas eu de quête dans la paroisse à cause du temps limité; cependant les dons volontaires, en nourriture principalement, ont afflué de toutes parts et généreusement.

Nous manquerions de ne pas mentionner le don, d'une boîte de lingerie fait par le R. P. Lajoie, administrateur du Vicariat de Grouard. Ces marchandises se sont écoulées à la satisfaction générale; nous disons donc un sincère merci au généreux donateur.

La jolie montre bracelet mise au tirage a été gagnée par Mlle Jeannine Viens, une des gentilles jumelles de M. et Mme Wilfrid Viens de Falher.

La couverte d'auto fut gagnée par M. Chalifoux, également de Falher.

Mme F. Ethier, présidente des Dames de l'Autel secondée par Mme J.-A. Olivier, vice-présidente avaient été désignées pour s'occuper de l'organisation. Mme J. Tremblay eut la direction des repas avec le concours d'autres dames et demoiselles. Dans la salle, les vendeurs et vendeuses avaient tous le bon mot pour jeter la note gaie et attirer la clientèle à leur comptoir respectif; les moins fortunés subirent les coups du hasard sans tristesse, persuadés qu'ils donnaient leur obole pour une bonne cause; aussi les recettes dépassent-elles les espérances.

La présidente des Dames de l'Autel, Mme Frank Ethier, est heureuse de remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué ou aidé de quelque manière que ce soit, etc., etc., pour faire un succès de cette journée.

* * *

M. et Mme Henri Olivier sont revenus de leur promenade chez leurs enfants à Woonsoket.

M. et Mme F.-W. Gullett sont aussi de retour après avoir passé trois ans à Vancouver.

DEPLACEMENT

M. U. Lafond a cédé son restaurant à M. J. Tremblay. M. et Mme Lafond veulent aller s'établir à Watino. Leurs amis les voient s'éloigner avec peine et leurs souhaitent plein succès à leur nouveau home.

NOS MALADES

MM. W. Deschênes, Arthur Gervais et Thomas-Louis Thivierge sont tous trois à l'hôpital de McLennan sous traitement.

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Romulus Brodeur est obligé de séjourner au Sanatorium de l'Hôpital Général à Edmonton, des suites d'une pleurésie.

Espérons que le repos et les bons soins le ramèneront à la santé.

THERIEN

Mardi dernier une foule considérable se rendait à St-Vincent pour assister aux funérailles de M. Philippe Girard qui était très connu et estimé ici. Il avait presque continuellement demeuré parmi nous depuis son mariage.

Nous offrons à sa veuve, ainsi qu'à la famille Girard, nos sincères sympathies.

* * *

Mme Athanase Lorrain qui a été éprouvée par le feu qui a détruit sa demeure et, il y a quelques semaines, est venue demeurer ici dans une des maisons de M. François Carle. Nous souhaitons à cette famille canadienne-française la bienvenue.

★★★

Je regrette beaucoup d'avoir oublié de mentionner que Mlle Yvette Carle avait été aussi une des gagnantes pour meilleure actrice à la soirée du 20 mars.

CHEZ
NADON
Petite montre ronde "Dixon", pour dame $6.95
Montre "Dixon", en or pour homme $9.95
Réveille-matin "Wesclox" .... $1.45 - $1.75
Jonc de mariage, 10K pour $4.50
Jonc de mariage, 14K pour $6.50
Joli diamant de fiançailles, en or jaune $19.75
REPARATION DE MONTRES GARANTIE
10047 ave Jasper
6 portes à l'Est du théâtre Capitol

Si nous croyons

Si nous croyons vraiment que l'homme est fait à l'image de son Créateur, nous sommes coupables d'ingratitude, si nous nous habillons d'une façon inconvenable. A tous points de vue: moral, social et commercial, l'homme qui surveille sa toilette est un homme supérieur. Venez vous faire habiller ici. Vous trouverez le confort et la coupe à votre taille.

T. J. La Flèche
Tailleur
Entre la quatrième et cinquième rue — Téléphone 26419
10453 ave Jasper
EDMONTON, ALTA

JEUDI
EST UN JOUR DE
SOLDE
CHEZ
EATON
A EDMONTON
THE T. EATON Co WESTERN LIMITED
EDMONTON CANADA

La seule maison de nettoyage à Edmonton, dirigée par une femme
EXTRA SPECIAL!
HABIT (3 pièces) .... / ROBES (Uni) .... — Nettoyage et repassage 45c
HABITS SWAGGER 65c
Travail garanti—Réparages et raccommodages invisibles
NOUVEL OUTILLAGE—Pressage à vapeur. Des fers à vapeur seront installés bientôt afin de vous donner le meilleur service en nettoyage et en fini. — Main d'oeuvre d'expert.
Tél: 27405 — Service de messagerie GRATUIT
ELITE NETTOYEUR, TEINTURIER
11025 Avenue Jasper

"NAPOLEON" SE PROMENE DANS LE COLLEGE... —Fr. Paul-Emile (Dir.) St-Lin, Qué.

Si tous les élèves de rhétorique et de poésie étaient capables de composer des livres comme celui-ci, les universités auraient moins de peine à former des historiens. M. Jean-Baptiste Boulanger, dont M. René Cruchet, de l'Université de Bordeaux, dans une longue préface, raconte la courte, mais bouillonnante existence, est aujourd'hui âgé de ... quinze ans! Il est né d'une famille française et catholique, et il vit à Edmonton, capitale de la province d'Alberta, dans l'Ouest canadien. En décembre 1929, il a fondé un journal, **Le Petit Jour**, qu'il dirige encore, et sa production littéraire lui a déjà valu plusieurs prix, parmi lesquels la médaille de vermeil de l'Académie française (1935). Son Napoléon est en tous points remarquable. Bien sûr, ce n'est qu'un travail de débutant, et l'auteur, modeste, en a conscience; fondé sur une érudition de seconde main, suivant un plan — **L'Homme, le Législateur, Le Conquérant** — qui ne vise point à l'originalité, avec des tendances apologétiques avérées et ...avouées. Mais on y trouve des détails intéressants que les biographes récents de l'empereur ont peut-être eu tort de ne pas reprendre. L'exposé témoigne d'une maturité extraordinairement précoce et d'une réelle pénétration. Enfin, la polémique exercée par la lutte quotidienne pour la "survivance" française en pays anglais, n'ignore pas l'art de placer ses coups. L'enthousiasme va parfois jusqu'au lyrisme et l'indignation, jusqu'à l'emportement. Mais sont-ce vraiment des défauts pour un opuscule, tout en fraicheur juvénile, dont la lecture fera les délices des jeunes et les rendra meilleurs.

E. Lousse
(professeur à l'Université de Louvain, auteur de **L'Histoire de la Civilisation des Temps Modernes**)

Les Etudes Classiques
(Namur, Belgique, avril 1938)

LE PREMIER CONSUL

Reproduction réduite d'une illustration, page 60 du "Napoléon" de Jean-Baptiste

SMITHERS, C.B.—Monseigneur Coudert m'a passé votre livre: Napoléon. Né en Corse en 1854, j'ai fait mes études à Ajaccio; et naturellement tout ce qui regarde votre héros m'a toujours intéressé. ... Ce que j'admire dans votre livre, ce ne sont pas les citations qui réduisent au néant les accusations de certains historiens qui voient en Napoléon un homme orgueilleux sacrifiant tout à son ambition, sans principes humains ou religieux, mais votre pénétration dans l'intimité de cet homme surhumain, faisant ressortir ce qu'il était à tous les points de vue. Aviez-vous votre jeune plume à côté du fusil du petit Caporal pour le connaitre si intimement? Pour moi il y a autant de mérite à sauver la réputation d'un homme mort ou vivant que de sauver sa vie s'il vivait encore.

—N. COCCOLA, O.M.I.

NAPOLEON VU PAR UN CANADIEN
Par JEAN-BAPTISTE BOULANGER
PREFACE du professeur René Cruchet
A la Librairie J. W. Pigeon, Edmonton, et chez les marchands de la campagne

N.B. Lire dans le prochain "Petit Jour" (La Survivance des Jeunes, 15 avril) le 5ième article de Jean-Baptiste Boulanger "A travers l'Europe à vol d'oiseau" — Bruxelles et la "morne plaine"; aussi "Survivance", par un brillant étudiant de l'université d'Ottawa.

Ouverture Officielle de la Salle St-Joachim, dimanche 3 avril

Le Cercle Molière, sous la direction de M. A. Hervieux, présentera:

La cérémonie commencera à 8 hres. précises, sous la présidence de S. E. Mgr J.-H. MacDonald

Drame "Trahison", par Mme E. Morrier
Comédie, "Voyage à un sou du mille", par Mme P.-E. Poirier
Programme musical sous la direction de M. Gédéon Pépin
Entrée: contribution libre

POUR LES ENFANTS
Il y aura représentation spéciale, samedi, le 9 avril
Prix d'entrée, 10c